

## Poisons



Pour autant, Wei WuXian n'entendit pas clairement le nom de la mélodie. Le sang lui monta brusquement au visage. La fièvre rendait sa tête et ses articulations douloureuses. Le bourdonnement dans ses oreilles ne s'arrêtait pas.

Quand il ouvrit à nouveau les yeux, il ne vit ni le plafond noir de la caverne, ni le beau visage pâle de Lan WangJi, mais une planche de bois sur laquelle était dessinée une série amusante de têtes en train de s'embrasser. C'était les dessins dont il avait décoré son lit à la Jetée des lotus.

Il se trouvait dans son lit. Tête penchée, Jiang YanLi lisait. Le voyant éveillé, elle leva immédiatement les sourcils, posa son livre et s'écria : « A-Xian ! »

Wei WuXian s'exclama en retour : « Shijie ! »

Il réussit à se redresser. Ses membres ne le brûlaient plus, mais ils étaient encore faibles. Sa gorge était un peu sèche aussi. Il demanda : « Je suis rentré ? Quand suis-je sorti de la caverne ? Oncle Jiang est-il venu me secourir ? Où est Lan Zhan ? Où est Jiang Cheng ? »

La porte en bois s'ouvrit. Une jarre en porcelaine blanche à la main, Jiang Cheng entra dans la pièce et demanda d'une voix dure : « Pourquoi cries-tu ? »

Il se tourna simultanément vers Jiang YanLi : « Sœur, voilà la soupe que tu as cuisinée. »

Jiang YanLi prit la jarre et en versa le contenu dans un bol avec une louche. Wei WuXian ordonna : « Jiang Cheng, bâtard, viens ici ! »

« Pourquoi veux-tu que je vienne ? Tu veux t'agenouiller pour me remercier ? »

« Tu as mis sept jours à venir. Tu voulais me tuer ? »

« Tu es mort ? Alors, qui est en train de me parler ? »

« Je suis sûr qu'il ne faut que cinq jours pour aller de la Montage du ruisseau crépusculaire à Yunmeng ! »

« Tu es stupide ou quoi ? Tu n'as compté que le temps de revenir jusqu'ici et pas celui de retourner à la caverne. En dehors du fait qu'une fois revenu là-bas, j'ai dû diriger les gens qui ont fouillé toute la montagne pour retrouver le vieux banyan,

puis débloquer le passage fermé par Wen Chao et ses sbires et que j'ai réussi à te sauver en sept jours. Tu pourrais faire preuve d'un peu de gratitude ! »

En y réfléchissant, Wei WuXian réalisa qu'il avait vraiment oublié de compter le temps de revenir à la caverne. Il ne sut plus quoi dire. « Effectivement, tu as raison. Pourquoi Lan Zhan ne me l'a-t-il pas fait remarquer ? »

« Le simple fait de te voir lui tape sur les nerfs et tu voudrais qu'il fasse attention à tout ce que tu dis ? »

« Tu n'as pas tort ! »

Jiang YanLi lui mit le bol de soupe entre les mains. La soupe contenait des racines de lotus et des côtes d'un rose charnu coupées en petits morceaux déjà bouillies pour les attendrir. La soupe brûlante dégageait un riche arôme. Wei WuXian n'avait rien mangé pendant son séjour dans la caverne. Comme il ne pourrait rien avaler de solide avant quelque temps, la soupe était parfaite. Il remercia sa shijie et se mit immédiatement à manger. « Où est Lan Zhan ? Il a été sauvé lui aussi n'est-ce pas ? Il est ici ? Ou il est retourné dans sa secte à Gusu ? »

Jiang Cheng répondit : « Quelle stupide idée. Il ne fait pas partie de notre secte, pourquoi serait-il venu ici ? Bien sûr qu'il est retourné à Gusu. »

« Il est retourné tout seul ? À Gusu, sa secte... »

Avant qu'il puisse terminer sa phrase, Jiang FengMian pénétra dans la chambre. Wei WuXian posa son bol : « Oncle Jiang ! »

Jiang FengMian lui dit : « Reste assis. »

Jiang YanLi tendit un mouchoir à Wei WuXian pour qu'il s'essuie la bouche. « Elle est bonne ? »

Wei WuXian ne prit pas le mouchoir, mais fit une moue exagérée : « Oui ! »

Jiang Cheng intervint : « Tu n'as pas de mains ? »

En souriant, Jiang YanLi essuya la bouche et le menton de Wei WuXian et sortit toute heureuse avec le bol. Jiang FengMian s'assit sur le siège qu'elle venait de libérer. Jetant un œil à la jarre de porcelaine, il semblait avoir lui aussi envie d'y goûter, mais Jiang YanLi avait déjà emporté le bol.

Jiang Cheng demanda : « Père, les gens de la secte Wen ne rendent toujours pas les épées ? »

Jiang FengMian détourna son regard de la jarre. « Ils font la fête depuis plusieurs jours. »

Wei WuXian : « En quel honneur ? »

« Le fait que Wen Chao ait tué à lui tout seul le Xuanwu massacreur. »

À ces mots, Wei WuXian faillit tomber du lit. « La secte Wen l'a tué ? »

Jiang Cheng ricana : « Ou quoi ? Tu pensais qu'ils diraient que c'était toi ? »

Wei WuXian déclara : « Ces chiens de Wen disent n'importe quoi, ils n'ont honte de rien. C'est clairement Lan Zhan qui l'a tué. »

Jiang FengMian lui sourit : « Vraiment ? Quelle coïncidence. Le second jeune maître de la secte GusuLan m'a dit que c'était toi. Qui était-ce alors ? »

Wei WuXian reconnut : « Je suppose que nous avons tous les deux fait notre part. Mais c'est lui qui en a fait le plus. Je me suis contenté de pénétrer dans la carapace de la bête et de l'obliger à sortir. Lan Zhan l'attendait tout seul à l'extérieur. Il a fallu six heures pour qu'elle meure. »

Il décrivit à Jiang Cheng et à son père ce qui s'était passé au cours des derniers jours. À la fin de son récit, l'expression de Jiang Cheng était compliquée. Il ne prit la parole qu'un peu plus tard. « C'est quasiment ce qu'a dit Lan WangJi. On dirait bien que vous l'avez tuée ensemble. Ce qui te revient te revient. Pourquoi lui laisser tout le mérite ? »

Wei WuXian répondit : « Ce n'est pas ce que j'ai dit. Je pense simplement que je n'ai pas fait grand-chose par rapport à lui. »

Jiang FengMian approuva de la tête. « Beau travail. »

Il avait été capable de tuer une bête âgée de 400 ans à 17 ans seulement. C'était beaucoup plus que du « beau travail ».

Jiang Cheng dit : « Félicitations. »

Mais le ton avec lequel il le félicita était étrange. Voyant qu'il croisait les mains et levait les sourcils, Wei WuXian comprit qu'il était à nouveau amer. À cet instant précis, Jiang Cheng devait être en train d'en faire toute une histoire dans sa tête et de se demander pourquoi ce n'était pas lui qui était resté dans la caverne pour tuer la bête. S'il s'était agi de lui, il pourrait absolument faire aussi ceci et cela.

Wei WuXian rit : « Quel dommage que tu n'aies pas été là toi aussi. Sinon, tu aurais pu partager ce mérite avec nous. Et tu aurais pu bavarder avec moi et m'empêcher de m'ennuyer. Rester assis en face de Lan Zhan pendant toutes ces journées m'a presque fait mourir d'ennui. »

Jiang Cheng rétorqua : « Bien fait pour toi de mourir d'ennui. Tu n'aurais pas dû jouer les héros et te préoccuper de cette sale histoire. Si au début tu n'avais pas... »

Tout à coup, Jiang FengMian lui coupa la parole : « Jiang Cheng. »

Jiang Cheng se tut, conscient d'en avoir trop dit. Il ne rouvrit pas la bouche.

Jiang FengMian ne semblait rien lui reprocher mais son expression était passée du calme à la solennité : « Te rends-tu compte à quel point ce que tu viens de dire est déplacé ? »

Jiang Cheng baissa la tête. « Oui. »

Wei WuXian intervint : « Il est juste en colère et a parlé sans réfléchir. »

Voyant que la bouche et le cœur de Jiang Cheng demeuraient en conflit et qu'il n'était pas calmé, Jiang FengMian secoua la tête. « A-Cheng, il y a des choses que l'on ne dit pas même sous le coup de la colère. Les dire signifie que tu ne comprends toujours pas la devise de la secte YunmengJiang, que tu ne... »

La voix dure d'une femme se fit entendre de l'autre côté de la porte. « Oui, il ne comprend pas, mais quelle importance puisque Wei Ying comprend ? »

Telle un éclair violet, Madame Yu fit son entrée, entraînant une brise froide dans son sillage. Elle s'arrêta à cinq pas du lit de Wei WuXian, sourcils levés. « 'Tenter l'impossible', c'est tout lui, n'est-ce pas ? Faire le malin en sachant qu'il va créer des ennuis à sa secte ! »

Jiang FengMian lui demanda : « Madame, que faites-vous ici ? »

Elle répondit : « Ce que je fais ici ? Quelle plaisanterie de me poser cette question ! Grand maître Jiang, avez-vous oublié que je suis aussi le chef de la Jetée des lotus ? Avez-vous oublié que chaque pouce de terre ici est mon territoire ? Avez-vous oublié lequel de celui qui est allongé là-bas et de celui qui se tient ici est votre fils ? »

Jiang FengMian avait entendu ces questions un nombre incalculable de fois au fil des années. Il répondit : « Bien sûr que non. »

Madame Yu rit amèrement. « Vous n'avez pas oublié, mais il ne sert à rien de simplement se souvenir. Wei Ying ne peut pas s'empêcher de courir après les ennuis, n'est-ce pas ? Si j'avais su, je l'aurais confiné à la Jetée des lotus et je lui aurais interdit de sortir. Wen Chao aurait-il vraiment osé s'attaquer aux jeunes maîtres de la secte GusuLan et de la secte LanlingJin ? Même s'il avait osé, ils auraient simplement manqué de chance. Depuis quand est-ce ton tour de jouer les héros ? »

Devant Jiang FengMian, Wei WuXian devait éviter que son épouse perde la face. Il ne protesta pas, mais se dit, *Il n'aurait pas osé s'attaquer à eux ? Ça reste à voir.*

Madame Yu reprit : « Je le dis ici et maintenant. Attendez. Un jour, il créera de sérieux ennuis à notre secte ! »

Jiang FengMian se leva : « Rentrons d'abord, nous parlerons après. »

« Parler de quoi ? Rentrer où ? J'en parlerai ici. Je n'ai pas à avoir honte de quoi que ce soit de toute façon ! Jiang Cheng, viens ici. »

Jiang Cheng était coincé entre son père et sa mère. Après un moment d'hésitation, il rejoignit sa mère. Le tenant par les épaules, elle le poussa vers Jiang FengMian. « Grand maître Jiang, il semble que j'ai des choses à dire. Regardez bien. C'est votre fils, le futur maître de la Jetée des lotus. Même si vous ne l'appréciez pas parce que je suis celle qui l'a porté, il s'appelle Jiang ! ... Je ne crois pas une seconde que vous ignorez les potins qui racontent que le Grand maître Jiang n'a jamais oublié une certaine SanRen en dépit des nombreuses années écoulées et qu'il considère le fils de son vieil ami comme le sien. Ils se demandent si Wei Ying est votre... »

Jiang FengMian cria : « Yu ZiYuan ! »

Madame Yu lui répondit sur le même ton : « Jiang FengMian ! Pensez-vous que hausser le ton y changera quelque chose ? Pensez-vous que je ne vous connais pas ? »

Ils sortirent et continuèrent à se quereller. La voix pleine de colère de Madame Yu se faisait de plus en plus forte à mesure qu'ils avançaient. Jiang FengMian lui répondait en contenant sa fureur. Jiang Cheng resta là où il était, le visage vide. Peu après, il lança un regard à Wei WuXian, fit brusquement demi-tour et quitta la pièce.

Wei WuXian l'appela : « Jiang Cheng ! »

Jiang Cheng ne lui répondit pas. En quelques pas, il avait déjà tourné le coin du corridor. Wei WuXian se laissa rouler hors du lit pour se lancer à sa poursuite, le corps raide et douloureux. « Jiang Cheng ! Jiang Cheng ! »

Jiang Cheng continuait à avancer sans réagir. Wei WuXian était tellement furieux qu'il se jeta sur lui et l'empoigna par le cou : « Réponds-moi si tu m'as entendu ! Tu veux te battre ? »

Jiang Cheng lança d'un ton sec : « Retourne te coucher et allonge-toi convenablement ! »

« Impossible, nous devons tirer les choses au clair ! Tu ne dois pas écouter ces racontars ! »

Jiang Cheng lui demanda froidement : « Quels racontars ? »

« Ces propos salissent la bouche si on les rapporte. Mes parents ont existé dans ce monde. Je ne veux pas que quiconque me fasse appartenir à d'autres familles ! »

Le bras passé sur l'épaule de Jiang Cheng, il réussit à le tirer jusqu'à la balustrade en bois de l'autre côté du corridor. Ils s'y assirent. « Soyons honnêtes, ne boude pas et ne garde rien à l'intérieur. Tu es le fils d'oncle Jiang, le futur chef de la secte YunmengJiang. C'est normal qu'oncle Jiang soit plus strict avec toi. »

Jiang Cheng lui lança un regard en coin.

Wei WuXian continua : « Mais pour moi, ce n'est pas pareil. Je suis le fils de quelqu'un d'autre. Mes parents étaient de bons amis d'oncle Jiang. Alors, il est plus coulant avec moi. Tu comprends ça, n'est-ce pas ? »

Jiang Cheng grogna : « Il n'est pas strict avec moi, il ne m'aime pas. »

Wei WuXian insista : « Comment un père n'aimerait-il pas son fils ? Arrête de penser ça ! Je mettrai une telle raclée à tous ceux que j'entendrai raconter ces histoires que leur mère ne les reconnaîtra plus. »

Jiang Cheng dit : « Mais c'est possible. Il n'aime pas ma mère et donc il ne m'aime pas non plus. »

Cet argument était vraiment difficile à réfuter.

Tous les cultivants savaient que la troisième dame Yu avait étudié les pratiques spirituelles avec Jiang FengMian dans leur jeunesse. Jiang FengMian était un homme doux, alors que Yu ZiYuan était dure. Ils n'avaient pas beaucoup de points

communs. De ce fait, bien qu'ils soient de milieux équivalents, personne ne les voyait former un couple. Plus tard, ZangSe SanRen quitta les montagnes, passa par Yunmeng et se lia d'amitié avec Jiang FengMian. Ils participèrent même ensemble à de multiples chasses nocturnes. Tous les deux s'estimaient beaucoup. Les gens pensaient que ZangSe SanRen deviendrait très probablement la prochaine maîtresse de la Jetée des lotus.

Mais peu après, la secte MeishanYu proposa une alliance par le mariage à la secte YunmengJiang.

À l'époque, le chef de la secte YunmengJiang était très intéressé, mais Jiang FengMian n'était pas d'accord. Il n'appréciait pas la conduite de Yu ZiYuan et pensait qu'ils étaient mal assortis. Il avait poliment refusé l'offre plusieurs fois. Cependant, la secte MeishanYu joua de multiples facteurs et mit la pression à Jiang FengMian, qui était alors encore très jeune et sans appui. Comme en plus, peu de temps après, ZangSe SanRen était devenue partenaire en spiritualité du plus loyal serviteur de Jiang FengMian, Wei ChangZe, et qu'ils étaient partis parcourir le monde, Jiang FengMian avait fini par céder.

Jiang et Yu étaient mariés, mais ne s'étaient jamais bien entendus. Ils vivaient chacun de leur côté depuis le début et leurs conversations étaient toujours acides. Hormis le renforcement du pouvoir de leurs sectes, personne ne voyait quel autre bénéfice cette union avait apporté.

Jiang Chi, le fondateur de la secte YunmengJiang, était initialement un cultivant indépendant. Les méthodes de la secte étaient ouvertes et libres. Les manières de Madame Yu étaient à l'exact opposé. Jiang Cheng tenait son physique et sa personnalité de sa mère. Jiang FengMian ne l'avait jamais apprécié. Depuis sa naissance, il lui avait dispensé de multiples enseignements, mais il ne changeait pas. C'est pourquoi Jiang FengMian donnait toujours l'impression de ne pas beaucoup l'aimer.

Jiang Cheng retira la main de Wei WuXian de son épaule et se leva, laissant libre cours à sa colère : « Je sais ! Je sais qu'il n'aime pas ma personnalité, que je ne suis pas l'héritier qu'il souhaite. Il pense que je ne mérite pas de devenir le chef de la secte, que je n'en comprends pas la devise, que je n'ai rien d'un membre de la secte Jiang ! Il a raison ! »

Il haussa le ton. « Tu as tué le Xuanwu massacreur avec Lan WangJi et baigné dans le sang ! Un bel exploit ! Mais et moi dans tout ça ? »

Il donna un coup de poing dans un pilier du corridor et serra les dents. « ... Moi aussi je n'ai pas arrêté pendant des jours, totalement épuisé, sans me reposer une seconde ! »

Wei WuXian dit : « Et alors, cette fichue devise ? Tu dois la suivre simplement parce que c'est une devise ? Regarde les règles de la secte GusuLan. Il y en a plus de trois mille. Si les gens les suivaient toutes, seraient-ils encore vivants ? »

Il sauta à bas de la balustrade. « Et qui a dit qu'être chef de secte signifie devoir suivre le style de la secte ? La secte YunmengJiang a eu une multitude de chefs et je doute qu'ils aient tous été pareils. Même la secte GusuLan a eu une exception comme Lan Yi, pourtant personne n'a jamais contesté sa position et ses capacités. Personne n'oserait omettre de la mentionner parmi les cultivants célèbres de la secte GusuLan. Qui pourrait faire l'impasse sur sa technique de l'Assassinat musical ? »

Jiang Cheng se taisait, comme s'il avait fini par se calmer. Wei WuXian reposa une main sur son épaule. « Dans l'avenir, tu seras le chef de la secte et je serai ton subordonné, comme ton père et le mien. La secte GusuLan a ses Deux jades ? Et bien la secte YunmengJiang aura ses Deux fiertés ! Alors tais-toi. Qui a dit que tu ne mérites pas d'être le chef de la secte ? Personne ne peut dire ça, même pas toi. Si tu le dis, attends-toi à prendre une raclée. »

Jiang Cheng grogna : « Tu as vu dans quel état tu es en ce moment ? À qui pourrais-tu mettre une raclée ? »

Il souligna ses paroles d'une claque au milieu du torse de Wei WuXian. En dépit des onguents et des bandages appliqués à la brûlure du fer à marquer, ce coup inattendu lui provoqua une intense douleur. Wei WuXian rugit : « Jiang Cheng !!!! Tu es mort !!! »

Jiang Cheng évita son coup et cria : « Tu souffres le martyr maintenant, mais pourquoi as-tu joué les héros là-bas ? Bien fait pour toi ! Ça t'apprendra ! »

Wei WuXian répliqua : « J'ai joué les héros ? Je n'ai pas eu le choix, j'ai bougé instinctivement ! Arrête de courir, je t'épargnerai cette fois-ci. Il faut que je te demande quelque chose ! ... J'avais un sachet parfumé accroché à la taille. Il était vide. Tu l'as vu ? »

« Celui que MianMian t'a donné ? Non. »

Wei WuXian s'exclama avec regret : « Je lui en demanderai un autre plus tard. »

Jiang Cheng fronça les sourcils. « Tu recommences. Elle ne te plaît pas vraiment, non ? Elle est jolie, mais de toute évidence elle n'est pas du même milieu. Si ça se trouve, ce n'est même pas une disciple. On dirait la fille d'une servante. »



Wei WuXian répliqua : « Qu'est-ce qu'il y a de mal à être un serviteur ? Moi aussi je suis le fils d'un serviteur, non ? »

« Comment peux-tu te comparer à elle ? Quel serviteur a un maître qui lui pèle les graines de lotus et lui cuisine de la soupe ? Je n'ai même pas pu y goûter ! »

« Si tu en veux, demande à Shijie d'en faire davantage. Bon, revenons à Lan Zhan. A-t-il laissé un message pour moi ? A-t-on retrouvé son frère ? Quelle est la situation dans sa secte ? »

« Tu pensais qu'il allait te laisser un message ? Tu as de la chance qu'il ne t'ai pas laissé un coup de poignard. Il est rentré chez lui. Lan XiChen demeure introuvable. Lan QiRen est épuisé par tout ce qu'il a à faire. »

« Et le chef de la secte GusuLan ? Comment va-t-il ? »

« Il est mort. » Wei WuXian resta muet un instant. « Il est mort. »

Tout à coup, le visage baigné de larmes de Lan Wangji reflétant la lumière du feu lui traversa l'esprit. Il lança : « Comment va Lan Zhan ? »

« À ton avis ? Il est rentré chez lui. Au départ, Père voulait demander à des gens de le ramener à Gusu. Il a refusé. Compte tenu de l'état de son père, il aurait dû savoir depuis longtemps que ce jour viendrait. Après tout, vu la situation en ce moment, toutes les sectes sont logées à la même enseigne. »

Ils se rassirent sur la balustrade en bois. Wei WuXian demanda : « Et que se passe-t-il avec Lan XiChen ? »

« La secte Wen allait brûler le Pavillon de la bibliothèque. Des dizaines de milliers de livres et de partitions anciens. Les gens de la secte GusuLan en ont sauvé un certain nombre. Ils les ont probablement confiés à Lan XiChen pour qu'il s'enfuit avec. Ils ont protégé ce qu'ils pouvaient, sinon il ne resterait plus rien. C'est ce que tout le monde se dit. »

Levant les yeux au ciel, Wei WuXian déclara : « C'est écoeurant. »

Jiang Cheng approuva : « Oui. La secte Wen est écoeurante. »

Wei WuXian s'interrogea : « Pendant combien de temps vont-ils se comporter comme ça ? Il y a beaucoup de sectes. Est-ce qu'on ne pourrait pas joindre nos forces et... »

Tout à coup, des bruits de pas se firent entendre. Un groupe de garçons vêtus de la tenue d'entraînement arrivaient en bondissant comme des singes dans le corridor et criaient : « Shixiong !!!! »

Le cadet des shidi s'exclama, rayonnant : « Shixiong !!! Tu es vivant maintenant !!!! »

Wei WuXian lui dit : « Que veux-tu dire, je suis vivant maintenant? Je n'ai jamais été mort ! »

« Shixiong, j'ai entendu dire que tu as tué une bête âgée de plus de 400 ans ? C'est vrai ? Tu l'as tuée ? »

« Mais ce que je veux vraiment savoir, Shixiong, c'est si tu n'as vraiment rien mangé pendant sept jours. »

« Tu n'as pas pratiqué le jeûne en cachette dans notre dos ? »

« Il était gros comment le Xuanwu massacreur ? Il aurait tenu dans le Lac aux lotus ? »

« Le Xuanwu massacreur était simplement une tortue, n'est-ce pas ?! »

« Shixiong, tu as passé sept jours entiers avec Lan Wangji de Gusu ? Et il ne t'a pas battu à mort ? »

L'ambiance quelque peu solennelle explosa immédiatement en un véritable tohu bohu.

Au départ, les blessures de Wei WuXian n'étaient pas très graves. Il ne les avait simplement pas soignées à temps et avait souffert de fatigue et de faim. Mais il avait une santé de fer. Une fois les onguents appliqués sur la brûlure de son torse, sa fièvre était rapidement tombée. Quelques jours de repos avaient suffi à lui redonner toute son énergie. Après le chaos du Xuanwu massacreur dans la Montagne du ruisseau crépusculaire, le « secteur d'endoctrinement » mis en place par la secte Wen à Qishan s'était totalement désintégré. Tous les disciples avaient regagné leurs sectes respectives. D'un autre côté, Wen Chao ne s'en inquiéta pas immédiatement non plus. Profitant de l'occasion, Madame Yu réprimanda durement Wei WuXian et lui ordonna de ne pas mettre un pied à l'extérieur des portes de la Jetée des lotus, même pour s'amuser dans le lac. Il en était donc réduit à lancer des cerfs-volants avec les disciples de la secte YunmengJiang jour après jour.

Si amusant qu'il soit, un jeu pratiqué tous les jours finit par devenir ennuyeux. Et donc, environ deux semaines plus tard, l'intérêt des garçons diminua. Wei WuXian

n'était pas d'humeur non plus. Il décochait ses flèches sans faire attention et laissa même la première place à Jiang Cheng plusieurs fois.

Un jour, après que la dernière tournée ait été abattue, Wei WuXian mit sa main en visière sur ses yeux et regarda le soleil couchant. « Ramassons tout et arrêtons de jouer à ça. C'est l'heure de rentrer dîner. »

Jiang Cheng demanda : « Si tôt aujourd'hui ? »

Wei WuXian jeta son arc sur le côté et s'assit par terre, déçu. « C'est ennuyeux. Arrêtons. Qui sont les derniers de la dernière tournée ? Allez chercher les cerfs-volants avec notre sixième shidi. »

Un garçon dit : « Shixiong, tu es trop malin. Tu envoies les autres les chercher à chaque fois. Tu as du culot. »

Wei WuXian agita les mains. « Je n'ai pas le choix. Madame Yu m'interdit de sortir. Elle est chez elle en ce moment. JinZhu et YinZhui sont peut-être en train de me surveiller en cachette, prêtes à me dénoncer à la moindre occasion. Si je sors, Madame Yu va me retirer une couche de peau avec son fouet. »

Les shidi qui avaient eu les plus mauvais résultats partirent en plaisantant et en riant chercher les cerfs-volants. Jiang Cheng était debout et Wei WuXian assis par terre. Ils bavardaient. Wei WuXian demanda : « Oncle Jiang est parti tôt ce matin. Pourquoi n'est-il pas encore rentré ? Sera-t-il de retour pour le dîner ? »

Le matin, Jiang FengMian et Madame Yu avaient à nouveau eu des mots. Il ne s'agissait pas vraiment d'une dispute. Madame Yu avait été la seule à s'énerver, Jiang FengMian ayant réussi à conserver son calme pendant leur échange. Jiang Cheng répondit : « Il est retourné à la secte Wen pour récupérer nos épées, non ? Chaque fois que je pense que ma Sandu est peut-être entre les mains d'un chien de Wen en ce moment, je... »

Son visage exprimait le dégoût. Wei WuXian poursuivit : « Quel dommage que nos épées manquent encore d'énergie spirituelle. Si elles pouvaient sortir d'elles-mêmes de leur fourreau, personne ne pourrait les utiliser. »

« Ce sera peut-être possible si tu continues à cultiver tes pouvoirs spirituels pendant les quatre-vingt années à venir. »

Tout à coup, des garçons entrèrent en courant sur les terrains d'entraînement de la Jetée des lotus en criant d'une voix urgente : « Il est arrivé quelque chose ! Shixiong, Shixiong, il est arrivé quelque chose ! »

Il s'agissait des shidi partis récupérer les cerfs-volants. Wei WuXian se leva d'un bond : « Que se passe-t-il ? »

Jiang Cheng demanda : « Où est le plus jeune ? Pourquoi en manque-t-il un ? »

De fait, le cadet des shidi courait devant tout le monde quand ils étaient partis, mais maintenant il n'était plus là. Un des garçons dit en haletant : « Notre shidi a été emmené ! »

« Emmené ? »

Wei WuXian ramassa son arc. L'arme à la main, il demanda : « Qui l'a emmené ? Pourquoi l'a-t-on emmené ? »

Le garçon répondit : « Nous ne savons pas ! Nous ne savons pas pourquoi ils l'ont emmené ! »

Jiang Cheng était inquiet lui aussi. « Que veux-tu dire, vous ne savez pas ? »

Wei WuXian calma le jeu. « Personne ne s'inquiète. Raconte-nous clairement. »

Le garçon expliqua : « Un des cerfs-volants que nous allions récupérer est allé là-bas, très très loin. Quand nous sommes arrivés sur place, nous avons vu une douzaine de membres de la secte Wen en uniforme. Il y avait des disciples et des serviteurs. Ils étaient dirigés par une jeune femme. Elle tenait à la main un cerf-volant dans lequel était plantée une flèche. Quand elle nous a vus, elle nous a demandé à qui il appartenait. »

Un autre garçon prit le relais. « C'était celui de notre plus jeune shidi, alors il a dit que c'était le sien. La femme s'est mise en colère et a crié 'comment oses-tu' et elle a dit aux autres de l'emmener ! »

Wei WuXian demanda : « Juste comme ça ? »

Les garçons confirmèrent de la tête. « Nous lui avons demandé pourquoi elle l'emménait et elle n'arrêtait pas de dire que c'était un traître et qu'il avait des intentions cachés et elle a ordonné à ses gens de s'emparer de lui. Comme nous ne pouvions rien faire, nous nous sommes dépêchés de revenir. »

Jiang Cheng jura : « Ils n'ont même pas de raison de l'emmener ! Qu'est-ce que la secte Wen veut faire au juste ?! »

« Oui ! Il n'y a pas de raison ! »

Wei WuXian intervint. « Personne ne parle. Les gens de la secte Wen pourraient cogner à notre porte à tout moment. Il ne faut pas qu'ils entendent quoi que ce soit qu'ils pourraient retenir contre nous. Est-ce que cette femme avait une épée ? Était-elle plutôt jolie avec un grain de beauté au-dessus des lèvres ? »

Les shidi répondit : « Oui ! C'est elle ! »

Jiang Cheng s'exclama d'un ton haineux : « Wang LingJiao ! Cette... »

Tout à coup une froide voix féminine se fit entendre : « Pourquoi tout ce bruit ? Je ne peux pas avoir une seule journée de tranquillité ? »

Madame Yu les rejoignit à grandes enjambées, vêtue de ses robes violettes fluides. JinZhu et YinZhu étaient toujours en armure et la suivaient, une sur la gauche et l'autre sur la droite. Jiang Cheng lança : « Mère, les gens de la secte Wen sont ici. Ils ont emmené notre plus jeune shidi ! »

Madame Yu répondit : « Vous parliez tous tellement fort que j'ai tout entendu de mes appartements. Et alors ? Il a été emmené, pas tué, et tu en fais toute une histoire. Est-ce un comportement de futur chef de secte ? Calme-toi ! »

Elle se tut et se tourna face aux portes d'accès aux terrains d'entraînement. Une douzaine de cultivants de la secte Wen vêtus de robes ornées d'un soleil entrèrent en file indienne. Une femme aux vêtements de couleurs vives les suivait d'un pas déterminé.

Sa silhouette était gracieuse et ses traits enchanteurs. Avec ses yeux langoureux, ses lèvres couleur de feu et son petit grain de beauté au-dessus des lèvres, elle était d'une beauté remarquable. Mais son charme était gâché par la multitude de bijoux qui la recouvraient comme si elle avait voulu se vêtir du contenu d'une bijouterie et afficher la passion que son amant lui témoignait. Il s'agissait de Wang LingJiao que Wei WuXian avait frappée si fort à Qishan qu'elle en avait vomi du sang.

Wang LingJiao sourit : « Madame Yu, me revoilà. »

Madame Yu resta impassible comme si elle pensait que lui adresser la parole lui salirait la bouche. Wang LingJiao descendit l'escalier des portes principales. Madame Yu demanda alors : « Pourquoi avez-vous emmené un disciple de la secte YunmengJiang ? »

« Emmené ? Vous voulez parler de celui que j'ai pris à l'extérieur ? C'est une longue histoire. Si nous prenons le temps d'en parler assises à l'intérieur ? »

Sans prévenir et sans qu'on l'ait convoquée, une servante passait les portes d'une autre secte et exigeait sans hésiter d'entrer, de s'asseoir et « d'en parler ». Le visage de Madame Yu se glaça encore plus. Le doigt de sa main droite qui portait la bague en argent de Zidian tressaillit plusieurs fois. Les veines du dos de sa main étaient devenues plus apparentes contre sa peau claire.

Elle demanda : « Entrer nous asseoir et en parler ? »

Wang LingJiao confirma : « Bien sûr. Je n'ai pas eu le temps d'entrer m'asseoir la dernière fois que je suis venue vous transmettre des ordres. S'il vous plaît. »

Au mot « ordres », Jiang Cheng ricana froidement. JinZhu et YinZhu avaient elles aussi l'air en colère. Mais Wang LingJiao était une favorite de Wen Chao. Pour le moment, ils ne pouvaient pas l'offenser. Et ainsi, bien que Madame Yu ait été ridiculisée, elle répondit malgré tout d'un ton sarcastique : « Bien sûr, je vous en prie, entrez. »

Wang LingJiao lui décocha un sourire et entra.

Mais contrairement à ce qu'elle avait dit, elle ne s'assit pas tout de suite. Elle fit nonchalamment le tour de la Jetée des lotus avec curiosité en donnant son avis sur tout :

« La Jetée des lotus est vraiment un bel endroit. C'est très grand. Mais toutes les maisons sont un peu vieilles. »

« Tout le bois est noir. La couleur est très laide. Ce n'est pas assez lumineux. »

« Madame Yu, vous n'êtes pas du tout une bonne maîtresse de maison. Vous ne vous y connaissez pas en décoration ? La prochaine fois, posez davantage de tentures rouges. Ça serait plus joli. »

Suivant le chemin, elle se comportait comme s'il s'agissait de son propre jardin. Les sourcils de Madame Yu tressaillaient tellement que Wei WuXian et Jiang Cheng pensèrent qu'elle était sur le point de tuer quelqu'un.

Une fois la visite terminée, Wang LingJiao revint à la salle principale. Sans que personne l'y invite, elle s'assit au haut bout de table. Elle resta là un moment. Voyant que personne n'allait la servir, elle frappa la table avec un froncement de sourcils et demanda : « Où est le thé ? »

En dépit de sa splendide apparence, ses manières manquaient de courtoisie. Elle se comportait comme un bouffon. Ceux qui l'accompagnaient y étaient habitués. Madame Yu prit place sur un siège plus bas. Les larges bords de sa robe et de ses

manches étalées la faisaient paraître encore plus mince et rendaient sa posture encore plus gracieuse. JinZhu et YinZhu se tenaient debout derrière elle, un petit sourire narquois aux lèvres.

YinZhu répondit : « Il n'y a pas de thé. Allez le chercher vous-même si vous en voulez. »

Wang LingJiao, choquée, ouvrit de grands yeux : « Les serviteurs de la secte YunmengJiang ne travaillent pas ? »

JinZhu répondit : « Les serviteurs de la secte YunmengJiang ont des choses plus importantes à faire. Personne n'a besoin qu'on lui verse du thé. Les gens d'ici ne sont pas handicapés. »

Wang LingJiao les scruta du regard. « Qui êtes-vous ? »

Madame Yu répondit : « Mes suivantes personnelles. »

Wang LingJiao dit d'un ton dédaigneux : « Madame Yu, votre secte YunmengJiang dépasse les bornes. Ce n'est pas acceptable. Même les servantes osent interrompre une conversation dans la salle principale. Elles se feraient gifler dans la secte Wen. »

Wei WuXian pensa, *Vous dites ça, mais vous êtes une servante aussi, non ?*

Madame Yu répliqua sans hésiter : « JinZhu et YinZhu ne sont pas des servantes ordinaires. Elles sont à mes côtés depuis ma jeunesse. Elles n'ont jamais servi personne d'autre et personne ne peut les gifler. Personne ne peut et n'oserait. »

Wang LingJiao reprit : « Madame Yu, de quoi parlez-vous ? Les sectes influentes font clairement une distinction entre les supérieurs et les inférieurs pour éviter le chaos. Les serviteurs doivent rester à leur place. »

Mais Madame Yu sembla bien comprendre le sens de la phrase « les serviteurs doivent rester à leur place ». Jetant un regard à Wei WuXian, il se trouva qu'elle était d'accord et répondit d'un ton hautain, « C'est vrai. »

Tout de suite après, elle demanda : « Pourquoi avez-vous emmené le disciple de ma secte YunmengJiang ? »

Wang LingJiao répondit : « Madame Yu, il vaut mieux que vous preniez vos distances avec ce gamin. Il a des intentions cachées mais je l'ai pris la main dans le sac et transféré à un endroit où on s'occupera de lui. »

Madame Yu leva un sourcil : « Des intentions cachées ? »

Jiang Cheng lâcha : « Quelles intentions cachées notre plus jeune shidi pourrait-il bien avoir ? »

Wang LingJiao dit : « J'ai la preuve. Apportez-la moi ! »

L'un des disciples de la secte Wen tendit un cerf-volant. Wang LingJiao l'agita : « Voilà la preuve. »

Wei WuXian rit. « Le cerf-volant est juste un monstre à œil de cyclope ordinaire. La preuve de quoi ? »

Wang LingJiao ricana : « Vous croyez que je suis aveugle ? Regardez attentivement. »

L'ongle de son index peint au rouge de fleur de muscade désigna plusieurs endroits sur le cerf-volant et elle demanda d'un ton présomptueux : « De quelle couleur est ce cerf-volant ? Doré. Quelle est la forme de l'œil du cyclope ? Ronde. »

Madame Yu demanda : « Et alors ? »

Wang LingJiao répondit : « Alors ? Madame Yu, vous n'avez pas encore compris ? Doré et rond, il ressemble à quoi ? ... Un soleil ! »

Devant l'assistance éberluée, elle continua d'un ton triomphant : « Pourquoi a-t-il choisi de peindre un monstre à un œil parmi tous les motifs possibles ? Pourquoi l'a-t-il peint en doré ? Pourquoi n'a-t-il pas choisi une autre forme ? Pourquoi n'y a-t-il pas d'autres couleurs ? Vous allez me dire qu'il s'agit d'une coïncidence ? Bien sûr que non. Il l'a sûrement fait exprès. Abattre un cerf-volant comme celui-là implique en fait 'abattre le soleil' ! Il veut abattre le soleil ! C'est un grand manque de respect envers la secte Wen. N'est-ce pas une intention cachée ? »

La voyant développer une théorie aussi tirée par les cheveux et se montrer si imbue d'elle-même, Jiang Cheng n'y tint plus. « Même si le cerf-volant est doré et rond, il est on ne peut plus différent du soleil. En quoi sont-ils similaires ? Ils ne se ressemblent pas du tout ! »

Wei WuXian ajouta : « Alors, selon vous, nous ne pouvons pas non plus manger de mandarines. Les mandarines sont bien dorées et rondes elles aussi ? Mais je vous ai vue en manger souvent, si je ne m'abuse ! »

Wang LingJiao lui lança un regard noir. Madame Yu dit froidement : « Vous êtes venue ici aujourd'hui à cause de ce cerf-volant ? »



Wang LingJiao rétorqua : « Bien sûr que non. Aujourd'hui je représente la secte Wen et le Jeune maître Wen et je suis venue punir quelqu'un.

Le cœur de Wei WuXian s'arrêta de battre.

Comme il s'y attendait, Wang LingJiao enchaîna en le désignant du doigt : « Sur la Montagne du ruisseau crépusculaire, ce vaurien a fait des remarques grossières pendant que le Jeune maître Wen combattait le Xuanwu massacreur et a causé de nombreuses perturbations. Il a fatigué le Jeune maître Wen qui a failli être vaincu par la bête. Il a même perdu son épée ! »

L'entendant transformer la vérité et inventer des histoires, Jiang Cheng en rit de fureur. Wei WuXian, se souvenant que Jiang FengMian était parti un peu plus tôt, pensa, *Ils ont fait exprès de venir maintenant. Ou plutôt ils ont fait exprès d'éloigner oncle Jiang !*

Wang LingJiao poursuivit : « Quelle chance ! Le Ciel a béni le Jeune maître Wen. Bien qu'il ait perdu son épée, il a pu abattre le Xuanwu massacreur sans dommage. Mais nous ne pouvons plus tolérer ce vaurien ! Aujourd'hui, je transmets les ordres du Jeune maître Wen. Madame Yu, punissez-le sévèrement et faites-en un exemple pour le reste de la secte YunmengJiang ! »

Jiang Cheng tenta d'intercéder : « Mère... »

Madame Yu lui intima : « Tais-toi ! »

La réaction de Madame Yu fit très plaisir à Wang LingJiao. « Wei Ying, si je me souviens bien, est un serviteur de la secte YunmengJiang, n'est-ce pas ? Pour l'heure, en l'absence du Grand maître Jiang, je suis sûre que vous savez ce qu'il conviendrait de faire, Madame Yu. En revanche, si la secte YunmengJiang insiste pour le défendre, cela pousserait les gens à soupçonner... que certaines rumeurs... sont vraies.... Hi, hi hi. »

Assise sur le siège attitré de Jiang FengMian, elle gloussait en se couvrant la bouche. Madame Yu la regarda, le visage sombre. Jiang Cheng comprit que ses mots faisaient allusion à quelque chose. Il demanda furieux : « Quelles rumeurs ? »

Wang LingJiao continua à glousser. « Vous me demandez, quelles rumeurs ? Il doit s'agir des anciens liens amoureux du Grand maître Jiang... »

Voyant qu'une femme comme elle osait inventer des histoires sur Jiang FengMian devant eux, Wei WuXian explosa : « Vous... »

Mais tout à coup il ressentit une vive douleur dans le dos. Ses genoux s'affaissèrent sous le choc. Madame Yu venait de le frapper de son fouet.

Jiang Cheng s'écria : « Mère ! »

Madame Yu s'était déjà levée. Zidian s'était transformé en fouet et grésillait entre ses mains froides comme le jade. Elle cria : « Jiang Cheng, écarte-toi ou toi aussi tu seras à genoux ! »

Wei WuXian tenta de se relever en appuyant des mains sur le sol. « Jiang Cheng, écarte-toi ! Ne t'en fais pas pour moi ! »

Madame Yu fit à nouveau claquer son fouet et le plaqua une nouvelle fois au sol. Elle grinça des dents : « ... J'ai dit il y a longtemps, que tu n'en fais qu'à ta tête et que tu ferais des ennuis à la secte YunmengJiang tôt ou tard ! »

Wei WuXian repoussa Jiang Cheng. Il serra les dents et supporta la douleur sans mot dire et sans bouger. Madame Yu ne lui avait jamais épargné les paroles dures mais elle n'avait jamais été cruelle avec lui. Il avait été frappé au maximum de deux ou trois coups et empêché de sortir. Jiang FengMian l'avait relâché peu après. Mais cette fois, il endura plusieurs douzaines de coups assésés sans ménagement. Son dos brûlait et tout son corps était paralysé par la douleur. C'était insupportable mais il devait le supporter. Si la punition aujourd'hui ne donnait pas satisfaction à Wang LingJiao, les choses ne s'arrêteraient jamais !

Wang LingJiao regardait, sourire aux lèvres. Quand Madame Yu eut terminé, elle rétracta Zidian immédiatement. Agenouillé, le corps de Wei WuXian s'inclina en avant comme s'il allait s'effondrer. Jiang Cheng voulut l'aider, mais Madame Yu lui ordonna : « Arrête. Ne l'aide pas ! »

JinZhu et YinZhu se saisirent de lui et le maintinrent fermement. Wei WuXian réussit à tenir un instant avant de s'écrouler sur le sol, immobile.

Wang LingJiao exprima sa surprise : « C'est fini ? »

Madame Yu grogna : « À votre avis ? »

Wang LingJiao demanda : « C'est tout ? »

Madame Yu leva les sourcils : « Que voulez-vous dire, 'c'est tout' ? À votre avis, quel est le niveau spirituel de Zidian ? Il va lui falloir plus d'un mois pour se remettre de cette correction. Il va avoir le temps de la savourer ! »

Wang LingJiao insista : « Mais il finira par guérir, non ? »

Jiang Cheng dit fou de rage : « Que voulez-vous de plus ? »

Wang LingJiao se plaignit : « Madame Yu, comme c'est une punition, il faut qu'il s'en souvienne toute sa vie, qu'il regrette toute sa vie, qu'il n'ose pas refaire la même erreur. S'il ne reçoit que quelques coups de fouet, il recommencera à bondir dans tous les sens après un peu de repos. Ce ne serait pas vraiment une punition. Les garçons de son âge oublient facilement la douleur une fois leurs blessures guéries. Cela ne servirait à rien du tout. »

Madame Yu demanda : « À quoi pensez-vous alors ? Lui couper les jambes pour qu'il ne puisse plus bondir dans tous les sens ? »

Wang LingJiao répondit : « Le Jeune maître Wen est bon. Il ne voudrait pas d'un châtiment aussi cruel que lui couper les deux jambes. Si on lui coupait la main droite, il oublierait toute cette affaire. »

Cette femme en était réduite à mentionner ses connexions. Avec l'appui de Wen Chao, elle voulait se venger du coup que lui avait infligé Wei WuXian dans la caverne de la Montagne du ruisseau crépusculaire !

Madame Yu regarda Wei WuXian du coin de l'œil. « Lui couper la main droite ? »

Wang LingJiao confirma : « Exactement. »

Yu ZiYuan se leva. Elle se mit à faire le tour de Wei WuXian comme si elle pesait l'idée. Wei WuXian souffrait tellement qu'il ne parvenait même pas à lever la tête. Jiang Cheng se dégagea violemment des bras de JinZhu et de YinZhu. Il tomba à genoux, protégeant Wei WuXian de son corps. « Mère, Mère, non, s'il vous plaît... Les choses ne sont pas du tout comme elle a dit... »

Wang LingJiao haussa le ton. « Jeune maître Jiang, êtes-vous en train de dire que j'inventionne ? »

Allongé sur le sol, Wei WuXian ne pouvait même pas changer de position. *Inventionne ? Qu'est-ce que c'est inventionner ?* Il réalisa soudain, *Elle veut dire inventer ! Elle avait été la servante de l'épouse de Wen Chao. Elle manquait d'éducation et ne connaissait pas beaucoup de mots, mais elle avait fait exprès de prétendre avoir du vocabulaire. Elle avait utilisé un mot qu'elle faisait semblant de connaître et s'était trompée !*

La situation était clairement plus urgente que jamais, mais plus elle l'était, plus les gens risquaient de plonger dans la confusion, incapables de se focaliser sur les tâches à accomplir à cause de la multitude de pensées incohérentes qui leur traversaient la tête. Cette idée lui donna envie de rire.

Wang LingJiao ignorait qu'elle venait de se ridiculiser. « Madame Yu, réfléchissez. La secte Wen ira jusqu'au bout de cette affaire. Rappporter sa main coupée constituera une explication suffisante et la secte YunmengJiang n'aura rien à craindre. Sinon, la prochaine fois que le Jeune maître Wen demandera, les choses risquent de ne pas être aussi simples ! »

Une lueur froide traversa les yeux de Madame Yu. Sa voix était sinistre. « JinZhu, YinZhu, vite, fermez les portes. Ne laissez pas les gens voir le sang. »

JinZhu et YinZhu suivaient tous les ordres de Madame Yu. Elles mirent un genou en terre, répondirent « Oui ! » et fermèrent les portes de la salle principale.

Quand Wei WuXian entendit les portes se fermer, le sol tomba lui aussi dans l'obscurité. Il commença à avoir peur, *Ne me dites pas qu'elle va vraiment me couper une main ?*

Jiang Cheng était terrifié. Il serrait la jambe de sa mère. « Mère ? Mère ! Que faites-vous ? S'il vous plaît, ne lui coupez pas la main ! »

Son accès de peur passé, Wei WuXian serra les dents, prêt à faire face... *Qu'il en soit ainsi, alors ! Si c'est en échange de la paix de la secte... Une main n'est qu'une main. Au pire, je m'entraînerai à manier l'épée de la main gauche !*

Wang LingJiao battit des mains. « Madame Yu, je savais que vous deviez être la subordonnée la plus obéissante de la secte QishanWen ! Que quelqu'un tienne ce vaurien ! »

Madame Yu répondit : « Inutile. »

JinZhu et YinZhu la rejoignirent. Wang LingJiao dit : « Oh, vos servantes vont le maintenir alors ? Ça me va aussi. »

Jiang Cheng implora : « Mère ! Mère, écoutez-moi ! Je vous en supplie ! Ne lui coupez pas la main ! Si Père savait... »

Tout alla bien jusqu'à ce qu'il mentionne Jiang FengMian. À cette seconde, l'expression de Madame Yu changea immédiatement et elle cria : « Ne me parle pas de ton père ! Qu'est-ce qui se passera s'il l'apprend ? Il me tuera ? »

Wang LingJiao rayonnait. « Madame Yu, je vous admire tellement ! J'ai dans l'idée qu'à partir de maintenant nous nous entendrons très bien au bureau de supervision ! »

Madame Yu dégagea sa jambe et le bas de sa robe violette auxquels s'agrippait Jiang Cheng. Elle se retourna, les sourcils levés. « Bureau de supervision ? »

Wang LingJiao sourit. « Oui, le bureau de supervision. C'est le second objet de ma visite à la secte YunmengJiang. Les nouveaux ordres relatifs à la supervision donnés par notre secte QishanWen exigent la construction de bureaux de supervision dans chaque ville. À partir de maintenant, je déclare la Jetée des lotus bureau de supervision de la secte Wen à Yunmeng. »

Voilà donc pourquoi elle traitait la Jetée des lotus comme sa propre résidence. Elle en avait déjà fait son bureau à Yunmeng !

Les yeux de Jiang Cheng étaient rouges : « Quel bureau de supervision ? C'est ma secte ! »

Wang LingJiao fronça les sourcils. « Madame Yu, vous devriez apprendre à votre fils à se tenir. Depuis des centaines d'années, toutes les sectes sont sous la tutelle de la secte Wen. Comment peut-il parler de choses comme votre secte et ma secte devant l'envoyée de la secte Wen ? J'hésitais au début. La Jetée des lotus est une résidence si ancienne et qui a donné naissance à de nombreux dissidents, pourrait-elle vraiment assumer la lourde responsabilité de devenir un bureau de supervision? Mais à voir comme vous avez obéi à mes ordres et comme votre personnalité est à mon goût, j'ai quand même décidé d'accorder ce grand honneur à... »

Avant qu'elle puisse finir, Madame Yu lui avait assené une gifle retentissante.

Son bruit et sa force choquèrent toute l'assistance. Wang LingJiao fit plusieurs tours sur elle-même et tomba sur le sol. Le sang coulait à flot de son nez et elle écarquillait les yeux.

La poignée de disciples de la secte Wen présente s'alarma immédiatement. Tous dégainèrent leurs épées. D'un mouvement de la main de Madame Yu, un cercle brillant de lumière violette jaillit de Zidian. Presque tous les disciples s'effondrèrent immédiatement.

Sans se départir de son élégance, Madame Yu se dirigea vers Wang LingJiao et baissa les yeux sur elle. Sans prévenir, elle se pencha et l'attrapa par les cheveux. Elle la remit sur ses pieds et la gifla de nouveau de fureur : « Comment osez-vous ? »

Elle endurait la situation depuis trop longtemps. À cet instant précis, les traits tordus par la fureur, elle avançait vers Wang LingJiao. Le visage gonflé, Wang LingJiao se mit à hurler. Sans se retenir, Madame Yu la gifla à nouveau,

interrompant son cri perçant. Elle cria : « Avant de frapper un chien, il faut regarder son maître ! Vous faites irruption dans ma secte et voulez punir mon serviteur devant moi ? Qu'êtes-vous, comment osez-vous manquer autant de discipline ? ! »

En terminant sa phrase, elle projeta la tête de Wang LingJiao sur le côté. Comme si elle la jugeait sale, elle sortit son mouchoir et s'essuya les mains. JinZhu et YinZhu se tenaient derrière elle, le même sourire de dédain qu'elle aux lèvres. Wang LingJiao se couvrit le visage de des mains tremblantes, les joues couvertes de larmes. « Comment... Comment osez-vous faire ça... La secte QishanWen et la secte YingchuanWang vous le feront payer ! »

Madame Yu jeta son mouchoir par terre avant de lui donner un coup pied en jurant : « Taisez-vous ! Racaille. Ma secte MeishanYu parcourt le monde des cultivants depuis des centaines d'années et je n'ai jamais entendu parlé d'une secte YingchuanWang ! De quel égout cette secte minable est-elle sortie ? Est-elle pleine de choses comme vous ? Vous avez parlé de supérieurs et d'inférieurs devant moi ? Laissez-moi vous apprendre ce que signifient supériorité et infériorité ! Je suis le supérieur, vous êtes l'inférieur ! »

À l'écart, Jiang Cheng était déjà en train d'aider Wei WuXian à se relever.

Muets de stupeur, ils observaient la scène.

Madame Yu regarda derrière elle. JinZhu et YinZhu comprirent son intention. Elles dégainèrent leur longue épée et firent le tour de la salle. En quelques secondes, tous les disciples de la secte Wen avaient péri sous leurs coups rapides et sans merci. Wang LingJiao vit son tour arriver. Elle menaçait avec ses dernières forces : « Vous... Vous pensez pouvoir me réduire au silence ? Vous pensez que le Jeune maître Wen ignore que je suis ici aujourd'hui ? Vous pensez échapper aux représailles quand il aura appris ce qui s'est passé ? »

YinZhu raila : « On dirait qu'il vous a déjà abandonnée. »

Wang LingJiao rétorqua : « Je suis proche du Jeune maître Wen, je suis la personne la plus proche de lui ! Si vous osez me faire quoi que ce soit, il... »

Madame Yu la gifla à nouveau. Elle raila : « Il fera quoi ? Il nous coupera les mains ou les jambes ? Il brûlera notre résidence ? Il amènera des milliers de personnes pour raser la Jetée des lotus ? Il construira un bureau de supervision ? »

JinZhu s'approcha, épée à la main. Les yeux de Wang LingJiao étaient emplis de peur. Donnant des coups de pied, elle se recroquevilla en criant : « Quelqu'un ! À l'aide ! Wen ZhuLiu ! Aidez-moi ! »

Le visage de Madame Yu se durcit. Un pied posé sur le poignet de Wang LingJiao, elle dégaina son épée. La lame allait s'abattre quand elle vola au loin soudainement.

Wei WuXian et Jiang Cheng se retournèrent pour regarder. Les portes de la salle avaient explosé et un homme de grande taille avait fait irruption à l'intérieur. Vêtu de noir, il avait le visage grave. Il s'agissait du garde personnel de Wen Chao, un cultivant de très haut niveau nommé Wen ZhuLiu.

Son épée étant tombée, Madame Yu tenait Zidian contre sa joue. « La Main qui fond les noyaux ? »

La voix de Wen ZhuLiu était froide. « Araignée violette ? »

L'une des mains de Wang LingJiao était encore coincée sous son pied. Celle-ci souffrait tellement que ses traits en étaient déformés et que son visage était baigné de larmes. « Wen ZhuLiu ! Wen ZhuLiu ! Aidez-moi, aidez-moi maintenant ! »

Madame Yu grogna : « Wen ZhuLiu ? Main qui fond les noyaux, votre nom d'origine n'est-il pas Zhao ZhuLiu ? De toute évidence, votre nom de famille n'est pas Wen, mais vous avez voulu le changer quand même. Tout le monde se précipite comme des petits canards. Le nom de ces chiens de Wen est-il vraiment aussi précieux ? Renier vos ancêtres – Comme c'est risible ! »

Wen ZhuLiu demeura impassible, apparemment indifférent. « Chacun sert son maître. »

Ils n'avaient échangé que quelques mots, mais Wang LingJiao recommença à crier, incapable de supporter la situation. « Wen ZhuLiu ! Vous ne voyez pas dans quel état je suis ? Vous êtes en train de bavarder avec elle au lieu de la tuer sans attendre ! C'est comme ça que le Jeune maître Wen vous a dit de me protéger ? Faites attention ou je vous dénoncerai ! »

Madame Yu appuya son pied sur son bras avec encore plus de force. Wang LingJiao se mit à gémir. Mais Wen ZhuLiu fronça les sourcils. Il protégeait Wen Chao sur ordre de Wen RuoHan. Il n'avait jamais aimé la personnalité de Wen Chao. Mais il n'y avait pas de pires situations, uniquement de mauvaises situations. Wen Chao lui avait ordonné de venir protéger Wang LingJiao. Superficielle, imbuë d'elle-même et cruelle, il ne l'aimait pas. Mais qu'il l'aime ou pas, il ne pouvait pas désobéir aux ordres de Wen RuoHan et de Wen Chao et la tuer. Heureusement, Wang LingJiao le détestait elle aussi. Elle avait ordonné qu'il ne la suive que de loin et lui avait interdit d'apparaître devant elle sauf si elle le lui demandait, afin de ne pas être agacée par sa présence. Mais dans la situation présente, sa vie ne tenait

qu'à un fil. S'il ne faisait rien, Wen Chao serait furieux et refuserait de le laisser partir. Et s'il refusait de le laisser partir, Wen RuoHan n'en resterait pas là non plus.

Wen ZhuLiu dit : « Excusez-moi. »

Zidian partit vers lui comme une flèche. Madame Yu s'écria : « Quelle prétention ! »

Wen ZhuLiu fit un geste de sa grande main et attrapa Zidian sans aucune crainte !

Sous sa forme de fouet, Zidian était couvert par un flux d'énergie spirituelle. Le pouvoir de cette énergie pouvait être fort ou faible, fatal ou bénin, en fonction du contrôle de son maître. Habitée par une intention meurtrière depuis longtemps, Madame Yu voulait détruire tous les chiens de Wen mais se méfiait de Wen ZhuLiu. De ce fait, le flux d'énergie avait dépassé sa puissance maximale quand Wen ZhuLiu s'en saisit sans difficulté !

Zidian n'avait jamais rencontré un tel adversaire pendant toutes ses années d'utilisation. Quand Wen ZhuLiu s'en saisit, Madame Yu fit une pause un infime instant. Wang LingJiao en profita pour s'échapper. Elle sortit une fusée de détresse du revers de sa robe et la secoua plusieurs fois. Un faisceau lumineux en jaillit. Avec un sifflement aigu, elle fila par la fenêtre en bois et explosa dans le ciel. Elle en sortit une deuxième, puis une troisième. Les cheveux emmêlés, elle marmonnait. « Venez... Venez... Venez ici... Venez tous ici ! »

Malgré sa douleur, Wei WuXian repoussa Jiang Cheng. « Empêche-la de continuer à envoyer des fusées ! »

Jiang Cheng lâcha Wei WuXian et se précipita dans la direction de Wang LingJiao. Mais pendant ce temps-là, Wen ZhuLiu se rapprochait dangereusement de Madame Yu. Il semblait sur le point de l'assommer. Jiang Cheng se précipita : « Mère ! »

Renonçant à poursuivre Wang LingJiao, il se jeta en avant. Wen ZhuLiu ne tourna même pas la tête et frappa. « Raté ! »

L'épaule de Jiang Cheng encaissa l'attaque. Il cracha immédiatement du sang. Wang LingJiao avait déjà lancé toutes les fusées de détresse. Les sifflements aigus et les étincelles brillantes emplissaient le ciel gris-bleu.

Voyant que Jiang Cheng était blessé, Madame Yu poussa un rugissement. La lumière de Zidian se fit plus intense et devint presque blanche.

Wen ZhuLiu fut violemment projeté contre le mur par l'éruption soudaine de Zidian. JinZhu et YinZhu sortirent deux longs fouets grésillants de leur ceinture et



attaquèrent Wen ZhuLiu. Les deux jeunes femmes étaient proches de Madame Yu depuis son enfance. Elles avaient eu le même maître. Leurs attaques combinées ne devaient pas être prises à la légère. Profitant de l'occasion, Madame Yu attrapa Jiang Cheng et Wei WuXian, toujours incapable de bouger, dans une main chacun et se précipita hors de la salle. De nombreux disciples entouraient toujours le terrain d'entraînement. Madame Yu ordonna : « Habillez-vous et prenez vos armes, maintenant ! »

Tenant les deux adolescents à bout de bras, elle se précipita sur la jetée. Il y était amarré en permanence quelques petites embarcations qu'utilisaient les disciples de la secte YunmengJiang pour se déplacer sur le lac. Madame Yu les jeta dans l'un d'entre eux et les suivit. Elle prit la main de Jiang Cheng et l'aida à reprendre ses esprits. Il n'avait pas craché beaucoup de sang. Ses blessures n'étaient pas très graves. Il demanda : « Mère, qu'allons-nous faire ? »

Elle répondit : « Que veux-tu dire par là ? Tu n'as pas encore compris ? Ils sont venus préparés. Le combat d'aujourd'hui était inévitable. Des hordes de ces chiens de Wen ne vont pas tarder à arriver. Partez ! »

Wei WuXian demanda : « Et Shijie ? Elle est allée à Meishan avant-hier. Si elle revient... »

Madame Yu lui lança un regard noir. « Tais-toi ! Tout ça c'est à cause de toi, petit... ! »

Wei WuXian obtempéra. Madame Yu retira l'anneau Zidian qu'elle portait à sa main droite et le passa à l'index droit de Jiang Cheng. Choqué, celui-ci lui demanda : « ... Mère, pourquoi me donnez-vous Zidian ? »

« Je te l'ai donné, il t'appartient à partir de maintenant ! Zidian t'a déjà reconnu comme son maître. »

Jiang Cheng ne comprenait pas. « Mère, vous ne partez pas avec nous ? »

Madame Yu le fixa droit dans les yeux. Tout à coup, elle le prit dans ses bras et lui embrassa les cheveux plusieurs fois. Le serrant contre elle, elle murmura : « Bon garçon. »

Elle le serrait si fort qu'on aurait dit qu'elle voulait en refaire un bébé et le remettre dans son ventre pour que personne ne lui fasse de mal, que personne ne les arrache l'un à l'autre. Jiang Cheng n'avait jamais été serré dans les bras de sa mère comme ça, encore moins embrassé. Sa tête était enfouie contre sa poitrine, mais il avait les yeux grand ouverts et ne savait pas quoi faire.

Madame Yu attrapa de son autre main les revers de Wei WuXian comme pour l'étrangler. Elle dit les dents serrées : « ... Sale petit vaurien ! Je te hais ! Je te hais plus que tout ! Regarde ce que notre secte a subi pour toi ! »

La poitrine de Wei WuXian se souleva. Il ne dit rien. Cette fois, il ne retenait pas ses paroles et il ne gardait pas pour lui ses commentaires. Il ne savait vraiment pas quoi dire.

Jiang Cheng se hâta de redemander : « Mère, vous ne partez pas avec nous ? »

Madame Yu le lâcha d'un coup et le poussa vers Wei WuXian.

Elle sauta sur le quai. Le bateau tanguait sur la rivière. Jiang Cheng finit par comprendre. JinZhu, YinZhu, tous les disciples et tous les trésors transmis par la secte YunmengJiang de génération en génération se trouvaient à l'intérieur de la Jetée des lotus et ne pouvaient pas être évacués rapidement. Après, une sinistre bataille serait inévitable. En tant que maîtresse de la secte, Madame Yu ne pouvait pas s'enfuir mais s'inquiétait pour son enfant. Peut-être égoïstement, elle ne pouvait que les laisser s'échapper en premier.

Sachant que le danger serait immense après leur séparation, Jiang Cheng était encore plus effrayé. Il se leva et tenta de quitter l'embarcation lui aussi mais un courant électrique jaillit soudain de Zidian. Une corde lumineuse attachait étroitement les deux garçons au bateau. Ils ne pouvaient plus du tout bouger. Jiang Cheng cria : « Mère, que faites-vous ? »

« N'en fais pas toute une histoire. Il se desserrera quand vous serez en sécurité. En cas d'attaque pendant le voyage, il vous protégera aussi. Ne revenez pas. Allez directement à Meishan retrouver votre sœur ! »

Quand elle eut fini, elle se tourna vers Wei WuXian et pointa un doigt sur lui. « Wei Ying ! Écoute-moi ! Protège Jiang Cheng, protège-le même au prix de ta vie, tu comprends ? »

Wei WuXian s'exclama : « Madame Yu ! »

Madame Yu dit d'un ton furieux : « Tu m'as entendue ? Ne me dis pas n'importe quoi, je te demande seulement – m'as-tu entendue ? »

Wei WuXian ne parvenait pas à se libérer de l'étreinte de Zidian. Il ne put qu'approuver de la tête. Jiang Cheng cria : « Mère, Père n'est pas encore de retour. Si quelque chose arrive, ne pouvons-nous pas y faire face ensemble d'abord ? »

Entendant mentionner Jiang FengMian, pendant un quart de seconde, les yeux de Madame Yu semblèrent rougir.

Immédiatement, elle lança d'une voix forte : « Et alors s'il ne revient pas ? Ne puis-je pas agir sans lui ? »

Sur ces mots, elle coupa avec son épée la corde qui retenait le bateau et donna un coup de pied sur le flanc de l'embarcation. Le courant était rapide et le vent soufflait fort. Sous l'effet de la poussée, le bateau s'éloigna immédiatement de plusieurs mètres. Après avoir fait plusieurs tours sur lui-même, il se dirigea rapidement mais régulièrement vers le centre de la rivière. Jiang Cheng gémit : « Mère ! »

Il l'appela des douzaines de fois. Mais Madame Yu et la Jetée des lotus s'éloignaient de plus en plus et rétrécissaient à vue d'œil. Une fois le bateau à grande distance, épée à la main, Madame Yu repassa les portes de la résidence dans un éclair de ses robes violettes.

Les deux garçons se démenèrent du mieux qu'ils purent. Zidian avait presque entaillé leur chair mais ne bougeait pas.

Un rugissement dément sortit de la gorge de Jiang Cheng pendant qu'il se débattait. « Pourquoi ne se casse-t-il pas ? Pourquoi ne se casse-t-il pas ? Casse-toi ! Casse-toi ! »

Wei WuXian venait de recevoir dix coups de Zidian. Son corps était encore douloureux. Il savait qu'ils ne parviendraient pas à se dégager et que tous leurs efforts seraient vains. Se rappelant que Jiang Cheng était blessé, il lui dit en dépit de la douleur : « Jiang Cheng, commence par te calmer. Il n'est pas sûr qu'elle perde face à la Main qui fond les noyaux. Est-ce qu'elle ne lui a pas tenu tête tout à l'heure ? »

Jiang Cheng rugit : « Comment veux-tu que je me calme ? Comment pourrais-je me calmer ? Même si Wen ZhuLiu meurt, cette femme méprisante a déjà envoyé les fusées. Et si les chiens de Wen les ont vues et viennent assiéger notre secte ? »

Wei WuXian savait bien qu'il leur était impossible de se calmer. Mais l'un d'entre eux devait garder la tête froide. Il allait continuer quand ses yeux s'éclairèrent. Il cria : « Oncle Jiang ! Oncle Jiang revient ! »

Comme il venait de le dire, un grand bateau se dirigeait vers eux.

Jiang FengMian se tenait à la proue. Une douzaine de disciples l'accompagnaient. Il regardait dans la direction de la Jetée des lotus, ses robes fouettées par le vent. Jiang Cheng cria : « Père ! Père ! »

Jiang FengMian les vit aussi. Il eut l'air surpris. L'un des disciples utilisa la rame et le bateau s'approcha. Jiang FengMian ignorait toujours ce qui s'était passé quand il s'étonna : « A-Cheng ? A-Ying ? Que vous est-il arrivé ? »

Les garçons de la Jetée des lotus aimaient les jeux étranges. Même s'allonger dans l'eau le visage couvert de sang en prétendant être des cadavres flottants n'était pas hors norme. Jiang FengMian fut incapable de décider immédiatement s'ils jouaient à un nouveau jeu ou non. Il ne s'aperçut pas de la gravité de la situation. Mais Jiang Cheng était tellement heureux qu'il en pleurait presque. Il se dépêcha d'expliquer : « Père, Père, allons-y ! »

« C'est le Zidian de ta mère. Zidian connaît ses maîtres. Je ne pense pas qu'il me laisserait... »

En parlant, il toucha Zidian de la main. Mais à son contact, Zidian se rétracta avec obéissance. Il redevint immédiatement une bague et s'enroula autour d'un de ses doigts.

Jiang FengMian se figea instantanément.

Zidian était la meilleure arme de Yu ZiYuan. L'intention de sa maîtresse était sa commande la plus importante. Zidian pouvait reconnaître plusieurs maîtres, mais il y avait un ordre. Madame Yu était indubitablement le maître principal de Zidian. Son ordre était d'attacher Jiang Cheng jusqu'à ce qu'il soit en sécurité. Voilà pourquoi, bien que Jiang Cheng en soit également le maître, il ne parvenait pas à s'en débarrasser.

Personne ne savait quand, mais Jiang FengMian avait été reconnu comme le maître secondaire de Zidian. En sa présence, jugeant que les garçons étaient en sécurité, Zidian avait desserré son étreinte.

Mais Madame Yu n'avait jamais dit qu'elle avait laissé Zidian reconnaître Jiang FengMian comme son maître également.

Jiang Cheng et Wei WuXian avaient enfin retrouvé leur liberté. Ils s'effondrèrent de part et d'autre du bateau. Jiang FengMian demanda : « Que se passe-t-il ? Pourquoi étiez-vous attachés au bateau par Zidian ? »

Comme s'il voyait un sauveur potentiel, Jiang Cheng l'agrippa : « Les gens de la secte Wen sont venus chez nous aujourd'hui. Mère s'est disputée avec eux et a

commencé à se battre avec la Main qui fond les noyaux ! Elle est peut-être en danger. Il risque d'arriver encore plus d'ennemis. Père, rentrons l'aider ! Allons-y ! »

À ces mots, tous les disciples parurent choqués. Jiang FengMian demanda : « La Main qui fond les noyaux ? »

Jiang Cheng répondit : « Oui, Père ! Nous... »

Avant qu'il puisse terminer, un éclair violet jaillit et Jiang Cheng et Wei WuXian se retrouvèrent ligotés à nouveau. De retour dans leur position antérieure, ils tombèrent dans le petit bateau. Le visage de Jiang Cheng était vide. « ... Père ? »

« Je rentre. Vous partez. Ne faites demi-tour à aucun prix. Ne revenez pas à la Jetée des lotus. Quand vous aurez atteint la rive, essayez de vous rendre le plus tôt possible à Meishan pour retrouver votre sœur et votre grand-mère. »

Wei WuXian s'exclama : « Oncle Jiang !!! »

Une fois le choc passé, Jiang Cheng donna un furieux coup de pied dans le flanc du bateau. L'embarcation se mit à tanguer sans s'arrêter. « Père, laissez-moi venir ! Laissez-moi venir ! »

« Je rentre retrouver la Troisième dame. »

Jiang Cheng lui lança un regard noir. « Nous pouvons aller la rejoindre ensemble, non ? »

Jiang FengMian le fixa droit dans les yeux. Brusquement il tendit la main, interrompit son mouvement, puis finit par toucher lentement la tête de Jiang Cheng. « A-Cheng, porte-toi bien. »

Wei WuXian dit : « Oncle Jiang, si quelque chose vous arrive, il n'ira pas bien. »

Jiang FengMian tourna les yeux vers lui. « A-Ying, A-Cheng... tu dois veiller sur lui. »

Il retourna sur le grand bateau. Les deux embarcations s'effleurèrent avant de se séparer et de s'éloigner de plus en plus l'une de l'autre. Jiang Cheng hurla avec désespoir : « Papa !!! »

Le bateau fut emporté par le courant.

Au bout d'un temps indéterminé, Zidian desserra son étreinte et se transforma en une bague en argent passée au doigt de Jiang Chen.

Les deux garçons avaient crié pendant tout le trajet. Leurs voix étaient enrrouées. Une fois libérés de leur lien, ils ne dirent rien et repartirent en sens inverse. Comme ils n'avaient pas de rames, ils pagayaient avec les mains à contre-courant.

Madame Yu avait dit que les coups qu'il avait reçu prendraient plus d'un mois à guérir. Mais pour l'heure Wei WuXian se disait que bien qu'il ait été fouetté et que son corps le brûle et le picote toujours, il pouvait encore bouger. Avec la détermination de personnes aux portes de la mort, les deux garçons pagayaient comme si leur vie en dépendait. Deux heures plus tard, sans autre outil que leurs mains, ils arrivèrent enfin à la Jetée des lotus.

La nuit était déjà très avancée.

Les portes de la résidence étaient fermées. À l'extérieur, des lumières brillaient. Des fragments de clarté lunaire faisaient scintiller l'eau cristalline. Des douzaines de grandes lanternes en forme de lotus à neuf pétales flottaient en silence près du quai.

Tout était comme avant. Mais c'était justement ce qui les inquiétait.

Ils s'arrêtèrent au milieu du lac. Immobiles sur l'eau, leur cœur battait à grands coups. Ils n'osaient pas s'approcher du quai et se précipiter sur la rive pour voir ce qui se passait à l'intérieur.

Les larmes brillaient dans les yeux de Jiang Cheng. Ses bras et ses jambes tremblaient. Un instant plus tard, Wei WuXian dit : « ... N'entrons pas par les portes pour le moment. »

Jiang Cheng réussit à approuver de la tête. Sans bruit, ils pagayèrent jusqu'à l'autre extrémité du lac. Un vieux saule-pleureur y poussait. Ses racines s'enfonçaient dans la terre de la rive, mais son large tronc poussait de travers au-dessus de la surface du lac. Ses branches plongeaient dans l'eau. Dans le passé, les garçons de la Jetée des lotus descendaient souvent par le tronc jusqu'à l'extrémité de l'arbre pour s'y asseoir et pêcher.

Ils amarrèrent l'embarcation derrière les branches du saule et grimpèrent sur la berge, cachés par les branches et l'obscurité du ciel. Wei WuXian avait toujours eu pour habitude de sauter par-dessus les murs. Il tira sur les vêtements de Jiang Cheng et murmura : « Par ici. »

Jiang Cheng était à la fois sous le choc et effrayé. Il suivait Wei WuXian qui longeait le mur mais quasiment sans savoir où il allait. Ils avancèrent ainsi un moment en se cachant, puis grimpèrent sur l'un des murs sans se faire voir. La rangée de têtes de bêtes qui décorait le haut du mur permettait de jeter

facilement un œil à l'intérieur. Avant, c'était toujours les gens de l'extérieur qui essayaient de les apercevoir. Maintenant, c'était leur tour.

Wei WuXian leva la tête et regarda à l'intérieur. Son cœur se serra immédiatement.

Sur le terrain d'entraînement s'alignaient des rangées et des rangées de personnes vêtues de robes à l'emblème du soleil. Les flammes qui ornaient leurs cols, leurs revers et leurs manches étaient d'un cramoisi plus douloureux pour les yeux que le sang.

Certains se tenaient debout, d'autres étaient allongés. Toutes les personnes tombées à terre avaient été déplacées vers le coin nord-ouest du terrain et empilées les unes sur les autres dans le désordre. Un homme tournait le dos à Wei WuXian et Jiang Cheng. Tête baissée, il semblait examiner les membres de la secte Jiang. Ils ignoraient si ceux-ci étaient vivants ou morts.

Avec une grande ferveur, Jiang Cheng continuait à chercher des yeux les silhouettes de Yu ZiYuan et de Jiang FengMian. Mais les yeux de Wei WuXian s'emplirent immédiatement de larmes. Parmi les corps, il avait reconnu de nombreuses silhouettes familières.

Sa gorge était sèche et le faisait souffrir. Il avait l'impression que ses tempes avaient été frappées par des marteaux métalliques et tout son corps était froid. Il n'osait plus penser à Jiang FengMian et à Yu ZiYuan. Il allait regarder de plus près pour savoir si le mince garçon allongé sur le dessus du tas était son plus jeune shidi, quand l'homme qui se tenait au coin nord-ouest et dont ils ne voyaient que le dos sembla avoir remarqué quelque chose et se retourna.

Wei WuXian baissa immédiatement sa tête et celle de Jiang Cheng.

Bien qu'il ait plongé à temps, il avait réussi à voir de qui il s'agissait. C'était un garçon d'environ le même âge qu'eux. Mince et aux traits délicats, son teint pâle contrastait avec des yeux d'un noir profond.

Il portait les robes ornées d'un soleil et de flammes, mais n'avait pas le comportement imposant qui allait avec. Il semblait un peu trop doux. À voir le rang qu'indiquaient les motifs solaires de ses vêtements, il s'agissait probablement d'un jeune maître de la secte Wen.

Le cœur de Wei WuXian s'arrêta de battre. *Nous a-t-il vus ? Est-ce que nous nous enfuyons ? Ou est-ce qu'il ne nous a pas vus ?*

Tout à coup, une petite voix en pleurs leur parvint de l'autre côté du mur. Au milieu des bruits de pas, ils entendirent un homme dire d'une voix douce : « Ne pleure pas. Ton maquillage a coulé. »

Cette voix familière à Jiang Cheng et Wei WuXian était celle de Wen Chao !

Peu après, Wang LingJiao renifla : « Vous ne m'aimerez plus si mon maquillage a coulé ? »

Wen Chao répondit : « Comment cela serait-il possible ? J'aimerai toujours JiaoJiao, peu importe à quoi elle ressemble. »

Wang LingJiao dit d'une voix emplie d'émotion : « J'ai vraiment peur... Aujourd'hui vraiment... j'étais tout près de croire que cette femme allait me tuer et que je ne vous reverrais plus jamais... Jeune maître Wen... Je... »

Wen Chao semblait l'avoir prise dans ses bras et la réconfortait. « Tais-toi, JiaoJiao. Tout va bien maintenant. C'est une bonne chose que Wen ZhuLiu t'ait protégée. »

Wang LingJiao se plaignit : « Vous parlez encore de lui ? Je déteste Wen ZhuLiu. S'il n'avait pas été aussi long à arriver aujourd'hui, je n'aurais pas souffert autant. Même maintenant mon visage me fait toujours tellement, tellement mal... »

C'était clairement elle qui avait donné l'ordre à Wen ZhuLiu de ne pas se faire voir et était la cause de la correction qu'elle avait reçue. Mais maintenant, elle récrivait l'histoire. Wen Chao adorait l'écouter se plaindre d'un ton aussi pitoyable. « Ça ne te fera pas mal. Laisse-moi toucher... Tu lui reproches d'avoir été lent, mais tu ne dois pas provoquer sa limite. C'est un cultivant de très haut niveau. Mon père a souvent dit que les talents comme le sien sont rares. J'espère pouvoir l'utiliser quelques années encore. »

Wang LingJiao n'était pas convaincue. « Et alors... Et alors, il a du talent ? Il y a tellement de cultivants réputés, tellement de talents sous la direction du Grand maître Wen, des milliers au moins. Que se passerait-il s'il n'était pas là ? »

Elle voulait que Wen Chao punisse Wen ZhuLiu pour se sentir mieux. Wen Chao gloussa. Son amour pour Wang LingJiao n'allait pas au point de punir son garde personnel pour lui faire plaisir. Après tout, Wen ZhuLiu avait arrêté de nombreuses tentatives d'assassinat contre lui. Il ne parlait pas trop non plus. Un homme aussi peu bavard que lui ne trahirait jamais son père, ce qui voulait dire qu'il ne le trahirait jamais lui. Un garde du corps fort et loyal comme celui-là était vraiment rare.



Voyant qu'il ne semblait pas trop inquiet, Wang LingJiao ajouta : « Regardez-le. Bien qu'il ne soit qu'un simple subordonné à vos ordres, il est vraiment arrogant. Tout à l'heure, il m'a empêchée de gifler la Yu. Elle est morte maintenant, ce n'est plus qu'un cadavre ! S'il me regarde de haut, c'est qu'il vous regarde de haut aussi, non ? »

Incapable de demeurer accroché au mur, Jiang Cheng glissa vers le sol. Wei WuXian l'attrapa rapidement par ses revers.

Tous deux avaient les yeux pleins de larmes. Les larmes coulaient sur leurs joues et s'écrasaient sur le dos de leurs mains avant de tomber sur le sol.

Wei WuXian se rappela que ce matin-là Jiang FengMian s'était disputé avec Madame Yu au moment de partir. Les derniers mots qu'ils s'étaient dits n'avaient rien de tendre ou de bienveillant. Il se demanda s'ils avaient pu échanger un dernier regard, si Jiang FengMian avait pu dire autre chose à Madame Yu.

Wen Chao n'en avait rien à faire. « Il est comme ça, très étrange. C'était du genre 'la mort plutôt que l'humiliation'. C'est lui qui l'a tuée alors pourquoi en parler ? »

Wang LingJiao acquiesça. « C'est vrai. Quelle hypocrisie ! »

Wen Chao adorait qu'elle soit d'accord avec lui. Il éclata de rire. Wang LingJiao jubila : « Cette Yu, elle a eu ce qu'elle méritait. Elle a forcé l'homme à l'épouser avec le pouvoir de sa secte. Et au final ? À quoi a servi leur mariage ? Il ne l'a jamais aimée. Elle a été une épouse négligée pendant plus de dix ans et tout le monde se moquait d'elle derrière son dos. Mais cela ne l'a jamais empêchée de continuer à être arrogante. Au final, elle a eu ce qu'elle méritait. »

Wen Chao dit : « Vraiment ? Elle n'était pas laide. Pourquoi Jiang FengMian ne l'aimait-il pas ? »

De son point de vue, tant qu'une femme était agréable à regarder il n'y avait pas de raison qu'un homme ne l'aime pas. Celles à écarter étaient soit les femmes au physique ordinaire, soit celles qui refusaient de coucher avec lui. Wang LingJiao répondit : « C'est vraiment évident quand on y pense. Elle était très agressive. C'était clairement une femme, mais elle brandissait son fouet et frappait les gens en permanence. Elle n'avait aucunes manières. Elle a été un vrai fardeau pour Jiang FengMian après leur mariage. Il n'a vraiment pas eu de chance. »

Wen Chao abonda dans son sens. « C'est vrai ! Toutes les femmes devraient être comme ma JiaoJiao, obéissantes et gentilles et se souciant uniquement de moi. »

Wang LingJiao gloussa. Ces propos d'une vulgarité insupportable emplirent Wei WuXian à la fois de désolation et de rage et tout son corps frissonna. Il craignait que Jiang Cheng n'explode mais peut-être à cause de son extrême chagrin, il était si immobile qu'il en paraissait évanoui. Wang LingJiao dit d'une voix tranquille : « Bien sûr que je ne me soucie que de vous... De qui d'autre pourrais-je bien me soucier ? »

Tout à coup, une autre voix se fit entendre : « Jeune maître Wen ! Nous avons terminé de fouiller toutes les maisons. Nous avons compté plus de 2 400 trésors. L'inventaire est en cours. »

Ces trésors appartenaient à la Jetée des lotus, à la secte YunmengJiang !

Wen Chao rit. « Bon travail, bon travail ! Nous devrions faire une grande fête pour célébrer ça. Et si nous organisons un banquet ici ce soir ? Profitons au mieux de tout ! »

Wang LingJiao dit d'une voix tendre : « Jeune maître Wen, félicitations d'emménager à la Jetée des lotus. »

Wen Chao rétorqua : « Quelle Jetée des lotus ? Change le nom. Dépose toutes les portes gravées du blason du lotus à neuf pétales et remplace-les par d'autres portant le blason solaire de la secte QishanWen ! JiaoJiao, viens danser sur ta meilleure chanson pour moi ! »

Wei WuXian et Jiang Cheng ne supportaient plus de les entendre. Ils sautèrent à bas du mur et quittèrent la Jetée des lotus d'un pas chancelant. Même après avoir couru longtemps, ils entendaient toujours la foule rire sur le terrain d'entraînement. Une voix féminine aguicheuse chantait un air joyeux qui s'élevait au-dessus de la Jetée des lotus. Comme une lame trempée dans le poison, elle transperçait leurs oreilles et leur cœur encore et encore.

Ils avaient parcouru près de deux kilomètres quand Jiang Cheng s'arrêta brusquement.

Wei WuXian l'imita. Jiang Cheng fit demi-tour et Wei WuXian l'attrapa. « Jiang Cheng, que fais-tu ? N'y retourne pas ! »

Jiang Cheng se dégagea. « Ne pas y retourner ? Tu es sérieux ? Tu me dis de ne pas y retourner ? Le corps de mes parents est toujours à la Jetée des lotus et je devrais ne rien faire ? Comment irais-je ailleurs ? »

Wei WuXian le serra plus fort. « Que pourras-tu faire si tu y retournes maintenant ? Ils ont tué même Oncle Jiang et Madame Yu. Tout ce qui t'attend là-bas, c'est la mort ! »

Jiang Cheng cria : « Alors, ce sera la mort ! Si tu as peur de mourir, va te faire voir. Ne m'empêche pas de passer ! »

Wei WuXian se jeta sur lui. « Il n'est jamais trop tard pour se venger. Nous devons rapporter les corps, mais pas maintenant ! »

Jiang Cheng l'évita en se jetant de côté avant d'attaquer. « Qu'est-ce que ça veut dire pas maintenant ? Je t'ai assez vu. Va-t'en tout de suite ! »

Wei WuXian cria : « Oncle Jiang et Madame Yu m'ont demandé de m'occuper de toi, de veiller à ce que tu ailles bien ! »

« Tais-toi ! » Jiang Cheng lui imprima une violente poussée et rugit : « Pourquoi ? »

Wei WuXian tomba dans des buissons. Jiang Cheng se jeta sur lui. Il l'attrapa par le col et le secoua : « Pourquoi ? Pourquoi ? Pourquoi ? Es-tu heureux ? Es-tu content ? »

Il serra le cou de Wei WuXian, les yeux injectés de sang. « Pourquoi as-tu sauvé Lan WangJi ? »

Le chagrin et la fureur lui avaient fait perdre la tête. Il était incapable de contrôler sa force. Wei WuXian tirait sur son poignet : « Jiang Cheng... »

Le plaquant au sol, Jiang Cheng continuait à hurler : « Pourquoi as-tu sauvé Lan WangJi ? Pourquoi a-t-il fallu que tu ouvres la bouche ? Combien de fois t'ai-je dit de ne pas chercher les ennuis ! De ne pas frapper ! Tu veux vraiment jouer les héros à ce point ? Tu as vu ce qui se passe quand tu joues les héros ? Hein ? Tu es heureux maintenant ? Lan WangJi, Jin ZiXuan et tous les autres peuvent mourir ! Qu'ils meurent ! En quoi leur mort nous concerne-t-elle ? Concerne notre secte ? Pourquoi a-t-il fallu que ça arrive ? Pourquoi ? Mourez, mourez, mourez tous !!!! »

Le visage de Wei WuXian avait viré au rouge. Il cria : « Jiang Cheng !!! »

La main qui enserrait son cou relâcha son emprise. Jiang Cheng lui jeta un regard noir. Il pleurait à chaudes larmes. Des profondeurs de sa gorge jaillit le cri d'un mourant, un sanglot douloureux.

Il dit à travers ses larmes : « ... Je veux mes parents, mes parents... »

Il demandait à Wei WuXian de ramener son père et sa mère. Mais ils ne lui reviendraient jamais quelle que soit la personne qu'il implore.

Wei WuXian pleurait lui aussi. Assis dans les buissons, effondrés, ils se regardaient pleurer.

Au fond de son cœur, Jiang Cheng savait clairement que si Wei WuXian n'avait pas sauvé Lan WangJi dans la caverne du Xuanwu massacreur sur la Montagne du ruisseau crépusculaire, la secte Wen aurait trouvé tôt ou tard un autre motif pour envahir la Jetée des lotus. Mais il s'était toujours dit que si l'incident avec Wei WuXian n'avait pas eu lieu, cela ne se serait pas produit aussi vite, peut-être auraient-ils trouvé un moyen de renverser la situation.

C'était la torture de cette pensée qui emplissait son cœur de haine et de fureur. Impossible à sortir de sa tête, elle le rongait de l'intérieur.

Quand l'aurore apparut, Jiang Cheng ne sentait quasiment plus rien.

Il avait réussi à dormir par à coups pendant la nuit pour deux raisons : la première, c'est qu'épuisé d'avoir autant pleuré, il s'était évanoui. La seconde, c'est qu'il espérait toujours que c'était un cauchemar. Il était impatient de s'éveiller après un peu de repos et d'ouvrir les yeux pour se retrouver dans son lit à la Jetée des lotus. Son père polirait son épée dans la salle principale. Sa mère serait à nouveau en colère et se plaindrait et réprimanderait Wei WuXian qui clignerait de l'œil de façon comique. Sa sœur serait dans la cuisine et réfléchirait à ce qu'elle allait cuisiner aujourd'hui. Ses shidi refuseraient de suivre convenablement leurs leçons du matin et sauteraient dans tous les sens.

Mais pas s'éveiller dans un buisson, la tête prête à éclater, après une nuit entière de vent froid, et découvrir qu'il était encore recroquevillé sur lui-même à l'arrière d'une petite colline dénudée.

Wei WuXian fut le premier à bouger.

Les mains sur les jambes, il réussit à se lever. Il dit d'une voix rauque : « Allons-y. »

Jiang Cheng ne bougea pas un muscle. Wei WuXian tira sur ses vêtements et répéta : « Allons-y. »

Jiang Cheng demanda : « ... Aller où ? »

Sa gorge était sèche elle aussi. Wei WuXian répondit : « À la secte MeishanYu. Chercher shijie. »

Jiang Cheng refusa d'attraper la main tendue. Quelques instants plus tard, il finit par s'asseoir tout seul et se leva lentement.

Ils partirent dans la direction de Meishan à pied.

En chemin, ils puisèrent dans l'énergie qui leur restait. Leur pas était lourd, comme s'ils portaient des tonnes.

Jiang Cheng n'avait pas relevé la tête une seule fois. Serrant sa main droite dans sa main gauche, il appuyait Zidian sur sa poitrine à l'endroit de son cœur pour sentir tout ce qui restait de sa famille. Il s'était également souvent retourné pour regarder dans la direction de la Jetée des lotus, son ancienne demeure devenue un repaire de démons. C'était comme s'il ne s'en lassait pas, comme s'il continuait à espérer. Mais il n'arrivait pas non plus à retenir ses larmes.

Ils s'étaient enfuis avec précipitation sans emporter de nourriture. Depuis la veille, ils s'étaient aussi beaucoup dépensés. Après une demi-journée de marche, la tête commença à leur tourner. Ils quittèrent les champs désolés pour entrer dans une petite ville. Wei WuXian regarda Jiang Cheng. Voyant qu'il était épuisé et n'avait plus la force d'avancer, il lui dit : « Assieds-toi. Je vais chercher quelque chose à manger. »

Jiang Cheng ne répondit ni oui, ni non. Il n'avait pratiquement pas adressé la parole à Wei WuXian sur le chemin.

Wei WuXian lui répéta plusieurs fois de ne pas bouger puis finit par s'éloigner. Il lui arrivait souvent de mettre des pièces dans ses vêtements et maintenant cela serait utile. Au moins, il avait de l'argent pour faire des achats. Il acheta des aliments séchés pour manger en route. Moins de trente minutes plus tard, il regagna l'endroit où ils s'étaient séparés.

Mais Jiang Cheng n'était plus là.

Wei WuXian, qui portait des petits pains cuits à la vapeur, des galettes et des fruits, sentit son cœur se serrer. Il se contraignit à se calmer. Il partit à la recherche de Jiang Cheng dans les rues avoisinantes mais en vain. Il commença à paniquer. Attrapant un cordonnier, il lui demanda : « Monsieur, un jeune maître d'environ mon âge était assis ici. Avez-vous vu où il est allé ? »

Le cordonnier lécha l'extrémité d'un fil. « Celui qui était avec vous ? »

« Oui ! »

« J'étais occupé alors je n'ai pas vraiment fait attention. Mais il avait les yeux dans le vagues et n'arrêtait pas de fixer les passants. Quand j'ai levé les yeux, il avait disparu. Il a dû partir. »

Wei WuXian murmura : « ... Il est parti... Il est parti... »

Il était probablement reparti à la Jetée des lotus pour voler les corps !

Wei WuXian partit en courant comme un fou dans la direction dont ils venaient.

Le poids de la nourriture qu'il venait d'acheter le ralentissait. Un peu plus tard, il laissa ses achats derrière lui. Mais après avoir couru quelque temps un sentiment de faiblesse vint s'ajouter à sa panique. Ses jambes cédèrent et il s'effondra sur le sol. En tombant, son visage heurta la terre. Il en sentit le goût dans sa bouche.

Un mélange écrasant de haine et d'impuissance s'éleva dans sa poitrine. Il donna un coup de poing violent sur le sol et cria avant de finir par se relever à grand peine. Il repartit dans l'autre sens. Il ramassa un des petits pains qu'il avait laissé tomber, l'essuya sur ses vêtements et l'avalait en quelques bouchées. Il mâchait comme s'il était en train de déchiqueter de la chair avec ses dents. En avalant, la bouchée devint une boule dans la gorge qui lui fit mal. Il en ramassa plusieurs autres et les enfourna dans son revers. Il en mangea un tout en courant en espérant arrêter Jiang Cheng à mi-chemin.

Quand il arriva à la Jetée des lotus, la lune et les étoiles illuminaient le ciel nocturne, mais il n'avait toujours pas rattrapé Jiang Cheng.

Wei WuXian regarda de loin la résidence brillamment éclairée. Les mains sur les genoux, il n'arrivait pas à reprendre son souffle. Le goût du sang montait de sa poitrine et de sa gorge, comme cela se passe après avoir couru longtemps. La bouche pleine de ce goût de rouille, un éclair noir passa devant ses yeux.

*Il se dit, Pourquoi n'ai-je pas rattrapé Jiang Cheng ? Même après avoir mangé, j'ai couru aussi vite que j'ai pu. Il était plus fatigué que moi et il traverse une période encore pire. Comment a-t-il pu courir plus vite que moi ? Est-il vraiment revenu à la Jetée des lotus ? Mais si ce n'est pas le cas, où a-t-il bien pu aller ? À Meishan sans moi ?*

Après un moment de repos, il décida quand même de se rendre à la Jetée des lotus pour en avoir le cœur net. Alors qu'il longeait les murs, une voix dans son cœur priait presque avec désespoir, *Cette fois-ci, s'il vous plaît, faites que personne ne parle du corps de Jiang Cheng sur le terrain d'entraînement. Sinon, sinon je...*

Sinon quoi?

Que pourrait-il faire ?

Rien. Il était impuissant. La Jetée des lotus était détruite, Jiang FengMian et Madame Yu n'étaient plus là et Jiang Cheng avait disparu lui aussi. Il ne restait plus que lui, tout seul, sans même une épée. Il ne savait rien, il ne pourrait rien faire !

Pour la première fois, il prenait conscience du peu de pouvoir qu'il détenait. Devant quelque chose de l'importance de la secte QishanWen, il était comme une mante religieuse essayant d'arrêter un chariot.

Ses yeux étaient tellement chauds qu'il était sur le point de recommencer à pleurer. Il tournait le coin d'un mur quand tout à coup une ombre vêtue des robes soleil et flammes se dirigea vers lui.

À la vitesse de l'éclair, il la plaqua au sol.

Sa main gauche verrouillait les mains de la personne et sa droite lui serrait le cou. À voix basse, il menaça du ton le plus impitoyable possible : « Pas de bruit sinon je vous brise le cou ! »

Maintenue fermement, la personne dit : « J-Jeune maître Wei, c'est m-moi ! »

C'était la voix d'un jeune garçon. La première réaction de Wei WuXian fut, *C'est peut-être quelqu'un que je connais qui porte la tenue de la secte Wen pour les espionner ?*

Mais la voix ne lui était pas du tout familière. Il rejeta cette idée immédiatement et resserra son étreinte. « Ne faites pas le malin ! »

« Je... Je ne fais pas le malin. Jeune maître Wei, r-regardez-moi. »

*Le regarder ? Il s'apprête peut-être à cracher quelque chose de caché dans sa bouche ?*

Sans baisser sa garde, il tourna le visage du garçon vers lui. Ses traits étaient délicats et il avait la beauté de la jeunesse. C'était le jeune maître de la secte QishanWen qu'ils avaient vu la veille.

Wei WuXian se dit, *Je ne le connais pas.*

Il tourna le visage du garçon dans l'autre sens sans lui lâcher le cou et lui demanda à voix basse : « Qui es-tu ? »

Le garçon sembla un peu déçu. « Je.. Je suis Wen Ning. »

Wei WuXian fronça les sourcils : « Qui est Wen Ning ? »

Mais en son for intérieur il se dit, *Peu importe de qui il s'agit. Il a un rang. Je pourrais peut-être m'en servir de monnaie d'échange !*

Wen Ning dit lentement : « Je... Il y a quelques années, pendant la Conférence de Qishan, je... je... tirais à l'arc... »

L'entendant parler aussi lentement, Wei WuXian sentit l'impatience le gagner. Il s'énerva : « Tu quoi ? Tu bégaias ? »

Wen Ning eut tellement peur qu'il recula sous la poigne de Wei WuXian comme s'il voulait se rouler en boule les mains autour de la tête. Il murmura : « Oui... Oui. »

Wei WuXian ne trouva rien à dire.

Le voyant aussi timide, pitoyable et affligé d'un bégaiement, Wei WuXian finit par se souvenir de quelque chose. *La Conférence de Qishan il y a deux ans... La Conférence... Le tir à l'arc... Ah, il y avait vraiment quelqu'un comme lui !*

Il le testa : « Tu es ce.. Wen... Wen quelque chose, qui est un excellent archer ? »

Wen Ning hocha rapidement la tête, rayonnant : « C'-c'est moi ! Hier... Je vous ai vu, Jeune maître Wei, avec le Jeune maître Jiang et j'ai pensé que vous reviendriez peut-être... »

« Tu m'as vu hier ? »

« O-oui. »

« Tu m'as vu mais tu n'as rien dit ? »

« Je ne dirai rien ! Je ne dirai rien à personne ! »

Pour une fois il n'avait pas bégayé. En plus, il était tellement déterminé qu'on aurait dit qu'il prêtait serment. Wei WuXian oscillait entre le choc et le doute. Wen Ning ajouta : « Jeune maître Wei, vous êtes venu à la recherche du Jeune maître Jiang, n'est-ce pas ? »

« Jiang Cheng est à l'intérieur ? »

Obéissant, Wen Ning répondit : « Oui... »



L'esprit de Wei WuXian se mit à fonctionner à plein régime. *Si Jiang Cheng est à l'intérieur, je vais devoir entrer dans la Jetée des lotus. Comment ? Prendre Wen Ning en otage ? Ça ne marchera probablement pas. Wen Chao n'aime probablement pas Wen Ning. Et alors, même s'il ne sert à rien comme otage ?! Est-ce qu'il ment ou pas ? Il est membre de la secte Wen. Mais hier il nous a vus et n'a rien dit. Si je le laisse partir, va-t-il me trahir à la première occasion ? Comment pourrait-il y avoir quelqu'un d'aussi gentil chez les chiens de Wen ? Pour éviter tous les risques, je pourrais...*

Une intention meurtrière surgit en lui.

Il n'avait jamais été assoiffé de sang. Mais après la destruction de sa secte, la colère et la haine s'étaient accumulées en lui ces derniers jours. La gravité de la situation ne l'autorisait pas à faire preuve de gentillesse. S'il serrait la main droite, il briserait le cou de Wen Ning en un instant !

Wen Ning dit alors : « Jeune maître Wei, vous êtes venu sauver le Jeune maître Jiang ? »

Les doigts de Wei WuXian se recourbèrent légèrement. Il dit d'une voix froide : « À ton avis ? »

Wen Ning sourit nerveusement. « Je le savais. Je... Je peux vous aider à le faire sortir d'ici. »

Pendant un quart de seconde, Wei WuXian pensa avoir mal entendu. Choqué, il dit : « ... Toi ? Tu vas m'aider à le faire sortir ? »

« Oui. M-maintenant, je peux le faire sortir très vite. Wen Chao et les autres ne sont pas là ! »

Wei WuXian serra plus fort. « Tu le peux vraiment ? »

« Je peux ! Je.. Je suis aussi un disciple de la secte Wen. Et il y a aussi un groupe de disciples qui suivra mes ordres. »

Wei WuXian dit d'une voix dure : « Suivre tes ordres ? Suivre tes ordres et tuer les gens ? »

Wen Ning se hâta de répondre : « N-N-non ! Mes disciples ne tuent jamais sans raison. Je n'ai tué aucun membre de la secte Jiang non plus. Je ne suis arrivé ici qu'après avoir entendu que quelque chose s'était passé à la Jetée des lotus. C'est vrai ! »

*Wei WuXian le fixa, Que veut-il exactement ? Est-ce qu'il ment ? Est-ce qu'il est hypocrite ? Mais ce mensonge est vraiment trop ridicule ! Me prend-il pour un imbécile ?*

Ce qui l'effrayait, c'était l'exaltation désespérée qui avait jailli des tréfonds de son cœur.

Il se réprimanda durement en silence. Il était stupide, bon à rien, ridicule. C'était bizarre, inimaginable. Pourtant, il était seul, sans épée ni outils d'aucune sorte et de l'autre côté du mur il y avait des milliers de cultivants de la secte Wen, dont peut-être Wen ZhuLiu.

Il ne craignait pas la mort. il craignait seulement, s'il mourait, de ne plus pouvoir sauver Jiang Cheng et de trahir la confiance de Jiang FengMian et de Madame Yu. Dans le cas présent, la seule personne en laquelle il pouvait placer ses espoirs appartenait à la secte Wen et il ne l'avait rencontrée que trois fois !

Wei WuXian passa sa langue sur ses lèvres desséchées et dit d'un ton sec : « ... Alors... peux-tu... peux-tu m'aider... à emporter les corps de Maître Jiang et de Madame Yu ?... »

Sans s'en apercevoir, il avait commencé à bégayer lui aussi. Avant d'avoir fini sa phrase, il se souvint qu'il maintenait toujours Wen Ning dans une posture menaçante. Il le relâcha tout en se ménageant une porte de sortie. Si Wen Ning se mettait à courir ou à crier dès qu'il l'aurait laissé aller, il lui fendrait le crâne immédiatement. Mais Wen Ning se contenta de se retourner et de dire avec sérieux : « Je... Je vais faire de mon mieux. »

Wei WuXian attendit, l'esprit confus. Il tournait en rond sur place en pensant, *Qu'est-ce qui ne va pas chez moi ? Je suis fou ? Pourquoi Wen Ning m'aiderait-il ? Pourquoi lui ferais-je confiance ? Et s'il me ment et que Jiang Cheng n'est pas à l'intérieur ? Non, quel soulagement ce serait que Jiang Cheng ne soit pas à l'intérieur !*

Moins d'une demi-heure plus tard, Wen Ning sortit silencieusement avec quelqu'un sur son dos.

La personne était couverte de sang. Son visage avait la couleur de la cendre, ses yeux était fermés et elle reposait immobile sur le dos de Wen Ning. Il s'agissait bien de Jiang Cheng.

Wei WuXian murmura : « Jiang Cheng ? Jiang Cheng ? »

Il tendit un bras. Jiang Cheng respirait toujours. Wen Ning déposa un objet dans la paume de Wei WuXian. « L'anneau Zidian du J-jeune maître Jiang. Je l'ai apporté. »

Wei WuXian ne savait pas quoi dire. Se souvenant qu'il venait de penser à tuer Wen Ning, il dit en hésitant : « ... Merci. »

« Pas de quoi... J'ai déjà demandé à des gens de déplacer les corps de Monsieur Jiang et de Madame Yu. Je vous les remettrai plus tard. Il ne faut pas rester ici. D'abord... »

Sans qu'il ait besoin de dire quoi que ce soit, Wei WuXian récupéra Jiang Cheng dans l'intention de le porter sur son dos. Mais un seul regard lui révéla la blessure sanglante d'un fouet en travers de son torse.

Wei WuXian demanda : « Le fouet disciplinaire ? »

« Mmm. Wen Chao s'est emparé du fouet disciplinaire de la secte Jiang... Le Jeune maître Jiang devrait avoir d'autres blessures également. »

Wei WuXian vérifia rapidement. Jiang Cheng avait au moins trois côtes cassées. Il ignorait le nombre des blessures qu'il ne pouvait pas voir. Wen Ning poursuivit : « Quand Wen Chao va découvrir ça à son retour, il va partir à votre recherche dans la région de Yunmeng... Jeune maître Wei, si vous me faites confiance, je peux vous conduire dans un endroit sûr. »

Jiang Cheng était gravement blessé. Il avait besoin de soins médicaux et de repos de toute urgence. Il n'était plus question de partir à l'aventure sans savoir quand ils prendraient leur prochain repas. Leur situation était quasiment désespérée. Ils ne pouvaient aller nulle part. Wei WuXian ne voyait pas d'autre solution que de compter sur l'appui de Wen Ning.

La veille, il n'aurait jamais pensé que Jiang Cheng et lui auraient besoin de l'aide d'un disciple de la secte Wen pour s'échapper et qu'ils risquaient de mourir s'ils refusaient de se rendre. Mais pour le moment, Wei WuXian ne trouva à dire que : « Merci ! »

Wen Ning agita les mains. « In... Inutile. Jeune maître Wei, suivez-moi. J'-J'ai un bateau... »

Portant Jiang Cheng sur son dos, Wei WuXian trouva le bateau que Wen Ning avait caché un peu plus tôt et déposa Jiang Cheng dans la cabine. Wen Ning nettoya les blessures de Jiang Cheng, leur appliqua un onguent et les pansa. Le voyant agir avec aisance, Wei WuXian se rappela de son comportement lors de la Conférence de Qishan.

Elle avait eu lieu l'année où Lan WangJi, Lan XiChen, Jin ZiXuan et lui avaient décroché les quatre premières places au tir à l'arc.

Ce jour-là, avant le début du concours, il se promenait seul aux alentours de la Ville sans nuit. Il traversait un petit jardin quand il entendit vibrer la corde d'un arc devant lui.

Il écarta les feuillages et les branches et vit un garçon vêtu de robes confectionnées dans un tissu blanc et souple. Il bandait un arc en direction d'une cible devant lui et relâcha la corde.

Vu de profil, il semblait très séduisant. Sa posture était à la fois normale et belle. Une multitude de flèches empennées occupaient le centre rouge de la cible. Cette flèche-là avait elle aussi touché le centre.

Aucune ne se trouvait en périphérie.

Wei WuXian s'exclama : « Bravo ! »

Après avoir tiré, le garçon avait sorti une nouvelle flèche du carquois qu'il portait dans son dos. Tête baissée, il allait la placer sur son arc quand il entendit une voix inconnue un peu à l'écart. Sous l'effet de la surprise, ses mains tremblèrent et la flèche tomba par terre. Wei WuXian sortit du jardin en souriant. « Lequel des jeunes maîtres de la secte Wen es-tu ? Bien, bien, superbe, tes tirs sont étonnants. Je n'ai jamais rencontré quelqu'un de ta secte avec un tel... »

Avant qu'il ait terminé, le garçon avait disparu laissant en plan son arc et ses flèches.

Wei WuXian en resta muet de stupeur. Il se toucha le menton. *Suis-je aussi charmant ? Charmant au point de lui faire peur ?*

Il ne prit pas la chose très au sérieux non plus. Il pensa simplement avoir assisté à un spectacle intéressant et reprit le chemin du lieu de la compétition. Le concours était sur le point de commencer. Du côté de la secte Wen il y avait beaucoup de bruit. Wei WuXian demanda à Jiang Cheng : « Comment peuvent-ils faire toute une histoire de leur Conférence ? Il se passe quelque chose tous les jours. Qu'est-ce que c'est aujourd'hui ? »

« À ton avis ? Le nombre de places est limité. Ils se battent pour savoir qui va concourir. » Après une pause il poursuivit d'un ton dédaigneux : « Les compétences en tir à l'arc de la secte Wen sont nulles. Peu importe qui ils envoient, le résultat sera le même. À quoi bon se battre pour la place ? »

Wen Chao criait : « Encore un ! Encore un, il en manque un ! Le dernier ! »

Le garçon vêtu de blanc se tenait dans la foule à côté de lui. Regardant à gauche et à droite, il finit par lever la main. Mais elle n'était pas levée assez haut. Il n'osait pas non plus crier son nom comme les autres. Au bout d'un moment, quelqu'un finit par le remarquer et s'étonna : « QiongLin ? Tu veux participer aussi ? »

Le garçon appelé 'QiongLin' approuva de la tête. Une autre personne éclata de rire. « Je ne t'ai même jamais vu avec un arc. Pourquoi veux-tu participer ? Ne gâche pas la place. »

Wen QiongLin semblait vouloir se défendre. L'autre dit : « D'accord, d'accord. Ne sois pas si curieux. Le classement est enregistré. Si tu y vas et perds la face, ce ne sera pas mon problème. »

*Wei WuXian se dit, Perdre la face ? Si quelqu'un de la secte QishanWen ne perdra pas la face, c'est bien lui.*

Le mépris dans la voix de la personne semblait aussi aller de soi. Wei WuXian n'était pas très content. Il haussa la voix. « Qui a dit qu'il n'a jamais touché à un arc ? C'est faux et il est très bon ! »

Tout le monde le regarda, un peu surpris. Puis ils se tournèrent vers le garçon. Le visage de QiongLin était naturellement pâle. Mais parce que tous les regards étaient tournés vers lui, il devint immédiatement rouge vif. Ses yeux noirs fixaient Wei WuXian. Celui-ci s'approcha, les mains dans le dos. « Tout à l'heure, tu t'en sortais très bien dans le jardin. »

Wen Chao se retourna lui aussi et dit d'un ton dubitatif : « Vraiment ? Toi ? Bon au tir à l'arc ? Pourquoi ne suis-je pas au courant ? »

Wen QiongLin dit à voix basse : « ... Je... Je ne m'entraîne pas depuis longtemps... »

Non seulement il parlait à voix basse, mais il bégayait en plus. On avait l'impression qu'il allait se taire à tout moment et de fait il s'arrêtait souvent. Wen Chao lui coupa la parole impatiemment. « D'accord, il y a une cible là-bas. Tire rapidement une flèche pour nous montrer. Si c'est bien, vas-y, sinon, n'y va pas. »

Le vide se fit immédiatement autour de Wen QiongLin. La main avec laquelle il saisit la flèche se serra et il regarda autour de lui comme s'il cherchait de l'aide. Le voyant autant manquer de confiance en lui, Wei WuXian lui tapota l'épaule. « Détends-toi. Fais simplement comme tout à l'heure. »

Wen QiongLin lui lança un regard reconnaissant. Il prit une profonde inspiration et banda son arc.

Malheureusement, en le voyant faire, Wei WuXian secoua intérieurement la tête. *Oh, oh.*

Wen QiongLin n'avait probablement jamais tiré de flèches en public. Il tremblait du haut du bras jusqu'au bout des doigts. La flèche partit et n'atteignit même pas la cible. Les garçons de la secte Wen qui le regardaient éclatèrent d'un rire moqueur. « Ça, bon ? »

« Je fais mieux les yeux fermés. »

« D'accord, d'accord, arrêtons de perdre du temps. Choisissons quelqu'un pour le concours ! »

Wen QiongLin rougit jusqu'aux oreilles. Les autres n'eurent pas besoin de lui dire de partir, il s'enfuit timidement. Wei WuXian le poursuivit. « Hé, ne cours pas ! ... QiongLin-xiong, pourquoi cours-tu ? »

Entendant quelqu'un l'appeler dans son dos, Wen QiongLin finit par s'arrêter. Tête basse, il se retourna. On aurait dit que la honte coulait de sa tête à ses pieds et il bégaya : « ... Je suis désolé. »

Wei WuXian s'étonna : « Pourquoi me dis-tu que tu es désolé ? »

Wen QiongLin répondit d'un ton coupable : « Vous... Vous m'avez recommandé... mais je vous ai fait perdre la face... »

« En quoi cela m'a-t-il fait perdre la face ? Tu n'avais jamais tiré en public, n'est-ce pas ? Tu étais nerveux ? »

Wen QiongLin opina de la tête. Wei WuXian reprit : « Aie confiance en toi. Je vais te dire la vérité : tu tires mieux que quiconque dans ta secte. De tous les disciples que j'ai vus, seuls trois sont meilleurs que toi au tir à l'arc. »

Jiang Cheng les avaient rejoints. « Qu'est-ce que tu fais cette fois-ci ? Trois quoi ? »

Wei WuXian le désigna du doigt : « Celui-là, par exemple, n'est pas aussi bon que toi. »

Jiang Cheng s'écria avec colère : « Tu veux mourir ? »

Il frappa Wei WuXian qui poursuivit, impassible : « Vraiment. Il n'y a pas de quoi être nerveux, à vrai dire. Tu t'y habitueras après t'être entraîné plusieurs fois devant des gens. La prochaine fois, tu impressionneras tout le monde. »

Wen QiongLin était probablement l'un des disciples du clan Wen les plus éloignés dans la lignée. Son statut n'était ni élevé, ni bas, mais il était timide. Il n'osait rien faire et il bégayait. Après avoir beaucoup pratiqué, il avait fini par trouver le courage de participer au concours, mais sa nervosité l'avait trahi. Sans bons conseils, il risquait de cacher de plus en plus sa véritable personnalité et de ne plus jamais oser se produire en public. Wei WuXian l'encouragea plusieurs fois et lui indiqua plusieurs points à améliorer, corrigeant les minuscules problèmes qu'il avait constatés quand il l'avait vu tirer dans le jardin. Hochant la tête de façon incontrôlable, Wen QiongLin l'écouta si attentivement qu'il ne détourna même pas son regard.

Jiang Cheng dit : « Où as-tu été trouver toutes ces bêtises ? Le concours ne va pas tarder à commencer. Va sur le terrain tout de suite ! »

Wei WuXian dit à Wen QiongLin d'un ton grave : « Je vais aller concourir maintenant. Tu verras tout à l'heure comment je tire quand ce sera mon tour... »

Jiang Cheng l'entraîna de force, à bout de patience. Il lui dit sèchement : « Voir comment tu tires ? Tu penses être un modèle ou quoi ?! »

Wei WuXian réfléchit un moment et rétorqua : « Oui. Ce n'est pas le cas ? »

« Wei WuXian ! Tu es la personne la plus culottée que je connaisse ! »

Émergeant de ce souvenir, Wei WuXian tourna son regard de Wen Ning à Jiang Cheng, qui avait le corps couvert de sang et les yeux fermés. Il serra instinctivement les poings.

Ils empruntèrent la voie d'eau et descendirent la rivière. Une fois à terre, ils grimpèrent dans le chariot que Wen Ning avait préparé. Le deuxième jour, ils arrivèrent à Yiling.

Wen Ning appela plusieurs douzaines de disciples et les protégea en personne jusqu'à ce qu'ils arrivent à une vaste et belle résidence. Passant par la porte de derrière, il conduisit Wei WuXian jusqu'à un petit bâtiment.

Mais juste après que Wen Ning se soit retourné pour fermer la porte, avant même de s'arrêter et de faire une pause, Wei WuXian le saisit à nouveau par le cou et lui demanda à voix basse : « Où sommes-nous ? »

Bien que Wen Ning l'ait sauvé, il ne pouvait pas se permettre de relâcher sa méfiance à l'égard des membres de la secte Wen. Il avait toujours été sur le qui vive. En traversant la vaste résidence avec Wen Ning, ils étaient passés devant de nombreuses pièces. La plupart des personnes qui s'y trouvaient parlaient avec l'accent de Qishan. Il avait saisi toutes les bribes de conversation qui passaient par les fentes des fenêtres et entendu les mots « bureau de supervision » !

Wen Ning agita rapidement les mains, « Non... Je... »

« Comment ça, non ? Ce n'est pas le bureau de supervision de Yiling ? Du territoire de quelle secte infortunée vous êtes-vous emparés cette fois-ci ? Que cherches-tu en nous amenant ici ? »

Wen Ning protesta : « Jeune maître Wei, é-écoutez-moi. C'est bien un bureau de supervision. Mais... Mais je n'ai vraiment pas l'intention de vous faire du mal. Si j'avais voulu, hier soir après être entré à la Jetée des lotus, j'aurais pu rompre ma promesse immédiatement. Je-je n'aurais pas eu à vous conduire ici. »

Wei WuXian était toujours demeuré extrêmement vigilant. Il ne s'était pas détendu une seconde et était prêt à exploser d'un moment à l'autre. La tête lui tournait. Il avait encore des doutes. Wen Ning poursuivit : « Nous sommes vraiment dans un bureau de supervision. S'il y a un endroit où les gens de la secte Wen ne chercheront pas, c'est bien ici. Vous pouvez rester ici tous les deux. Mais personne ne doit vous trouver... »

Après une pause, Wei WuXian finit par s'obliger à lâcher prise. À voix basse, il lui dit « merci » et « désolé » avant d'allonger Jiang Cheng sur le lit en bois qui se trouvait dans la pièce.

Mais tout à coup les portes de la maison s'ouvrirent. Une femme lança : « Je te cherchais justement ! Explique-moi... »

Au moment même où il disait que personne ne devait les trouver, ils étaient découverts ! Le corps de Wei WuXian se couvrit d'une sueur froide. Il se plaça rapidement devant le lit. Wen Ning avait tellement peur qu'il ne parvenait pas à parler.

Figés, ils regardaient la femme qui se tenait à l'entrée. Ou plutôt la jeune fille. Sa peau était plutôt sombre. Bien que ses traits soient agréables, son expression exsudait une extrême arrogance. Sa robe ornée de soleils dégageait une lueur rouge et ses flammes dansaient presque autour de ses manches et de son col.

Son rang était extrêmement élevé, le même que celui de Wen Chao !



Tous trois restèrent immobiles pendant quelques secondes. Des pas pressés se firent entendre à l'extérieur. Wei WuXian rassembla son courage. Il allait attaquer lorsque la jeune femme bougea et claqua violemment la porte.

Une voix à l'extérieur demanda : « Chef de bureau Wen, qu'est-ce qui ne va pas ? »

La jeune fille répondit avec indifférence : « Tout va bien. Mon frère est de retour. Il est à nouveau déprimé. Ne le réveillez pas. Allons-y. Nous parlerons en chemin. »

La personne à l'extérieur répondit et la suivit. Wen Ning laissa passer un soupir de soulagement et expliqua à Wei WuXian : « Ma... ma sœur aînée. »

« Wen Qing est ta sœur aînée ? »

Wen Ning confirma de la tête, un peu embarrassé : « Ma sœur. Elle a beaucoup de pouvoir. »

Il ne mentait pas.

Wen Qing était une cultivante célèbre de la secte QishanWen. Elle n'était pas la fille du chef de la secte, Wen RuoHan, mais de l'un de ses cousins. Bien qu'ils s'agisse d'un cousin éloigné, Wen RuoHan et lui s'étaient toujours très bien entendus. De surcroît, Wen Qing brillait dans les arts libéraux et avait étudié la médecine. Ses talents lui avaient valu la faveur de Wen RuoHan. Elle l'accompagnait souvent aux banquets de la secte QishanWen et c'est pour cela que Wei WuXian lui avait trouvé un air familier. Elle était belle après tout. Il avait également entendu dire qu'elle avait un frère plus âgé ou plus jeune. Mais peut-être parce qu'il n'était pas aussi brillant que Wen Qing, peu de gens parlaient de lui.

Wei WuXian s'exclama : « Tu es vraiment le petit frère de Wen Qing ? »

Wen Ning pensa qu'il était surpris qu'une sœur aussi exceptionnelle et célèbre ait un frère aussi ordinaire. Il reconnut : « Oui. Ma sœur est vraiment bonne. P.. pas moi. »

« Non, non. Tu es très bon aussi. Je trouve simplement surprenant que ta sœur soit Wen Qing, le Chef du bureau, et que tu aies osé nous amener... »

Tout à coup, Jiang Cheng bougea sur le lit. Il fronça légèrement les sourcils. Wei WuXian se retourna immédiatement pour voir comment il allait. « Jiang Cheng ? »

Wen Ning se dépêcha : « Il est revenu à lui. Il a besoin de médicaments. Je vais en chercher. »

Il ferma la porte derrière lui en sortant. Après une très longue période d'inconscience, Jiang Cheng avait fini par revenir à lui. Au départ, Wei WuXian était fou de joie. Mais il s'aperçut rapidement que quelque chose n'allait pas.

L'expression de Jiang Cheng était étrange. Il était calme, presque trop calme.

Il fixait le plafond, comme indifférent à sa situation et à l'endroit où il se trouvait.

Wei WuXian ne s'attendait pas à cette réaction. Tristesse, joie, colère, choc – il n'éprouvait aucune de ces émotions. Son cœur se serra. « Jiang Cheng, tu me vois ? Tu m'entends ? Tu sais qui je suis ? »

Jiang Cheng le regarda. Il ne dit rien. Wei WuXian lui posa plusieurs autres questions. S'appuyant sur un bras, Jiang Cheng finit par s'asseoir. Il baissa les yeux vers la marque du fouet disciplinaire sur son torse avant de rire amèrement.

La marque de honte que le fouet avait laissée ne disparaîtrait jamais. Malgré cela, Wei WuXian le reconforta. « Arrête de regarder ça. Il y a forcément un moyen de s'en débarrasser. »

Jiang Cheng le gifla. Le coup était si faible, manquait tellement de force que Wei WuXian ne broncha même pas. « Frappe-moi. Si ça peut te faire du bien. »

« Tu l'as senti ? »

« Quoi ? Senti quoi ? »

« Tu as senti mon pouvoir spirituel ? »

« Quel pouvoir spirituel ? Tu ne l'as pas utilisé. »

« Si. »

« De quoi au juste... qu'est-ce que tu dis ? »

Jiang Cheng répéta, mordant chaque mot. « J'ai dit que si. Quand je t'ai frappé, j'ai utilisé tout mon pouvoir spirituel. Je te demande si tu l'as senti. »

Wei WuXian le regarda. Il resta silencieux un moment puis dit : « Frappe-moi encore une fois. »

« Inutile. Quel que soit le nombre de fois où je te frapperai, ce sera pareil. Wei WuXian, tu sais d'où vient le surnom de la Main qui fond les noyaux ? »

Le cœur de Wei WuXian se glaça.

Jiang Cheng continua : « Parce que ses mains peuvent faire fondre le noyau d'or, qu'il est impossible d'en constituer un autre, que ton pouvoir spirituel se disperse et que tu deviens une personne ordinaire.

« Et une personne ordinaire qui vient d'une secte de cultivants est un bon à rien sur tous les plans. Toute sa vie sera consacrée à des affaires matérielles. Elle n'aura pas le droit de rêver de revenir au sommet un jour.

« Wen ZhuLiu a commencé par faire fondre les noyaux d'or de mes parents et ils ont perdu la capacité de résister avant qu'il les tue. »

Wei WuXian nageait dans la confusion. Ne sachant pas quoi faire, il murmura : « ... La Main qui fond les noyaux... La Main qui fond les noyaux... »

Jiang Cheng s'esclaffa : « Wen ZhuLiu, Wen ZhuLiu. Je veux me venger, je veux me venger, mais comment ? Je n'ai plus mon noyau. Je ne pourrai jamais en former un autre. Comme puis-je me venger ? Hahahahahaha, hahahahahahahahaha... »

Wei WuXian s'effondra sur le sol. Voyant l'état de folie qui semblait s'être emparé de Jiang Cheng, il ne trouvait rien à dire.

Il connaissait mieux que personne l'ambition de Jiang Cheng et l'importance qu'il accordait à ses pratiques et à son pouvoir spirituel. Mais maintenant, à cause de la Main qui fait fondre les noyaux, son niveau spirituel, son estime de soi, son espoir de revanche, tout était tombé en poussière !

Comme un fou, Jiang Cheng continua à rire quelque temps. Il s'allongea à nouveau et ouvrit les bras en parlant comme s'il avait renoncé à tout : « Wei WuXian, tu m'as sauvé ? À quoi bon ? Pour me laisser vivre dans ce monde, regarder les chiens de Wen s'emparer de tout, voir que je ne peux rien faire ? »

À ce moment précis, Wen Ning entra. Le sourire sur son visage était presque servile. Il s'approcha du lit un bol de remède à la main. Avant qu'il ait pu parler, les robes ornées de soleils se reflétèrent dans les yeux de Jiang Cheng. Ses pupilles se rétrécirent immédiatement.

Il donna un coup de pied à Wen Ning, qui renversa le bol. Le liquide noir se répandit sur le jeune homme. Wei WuXian voulait prendre le bol. Il releva Wen Ning, que le choc avait rendu muet. Jiang Cheng hurla : « Qu'est-ce qui ne va pas chez toi ? »

Wen Ning, terrifié, recula de plusieurs pas. Jiang Cheng attrapa Wei WuXian par le col et cria : « Tu vois un chien de Wen et tu ne le tues pas ? Et tu le relèves ? Tu veux mourir ? »

Il avait utilisé un maximum de force mais ses bras manquaient toujours de vigueur. Wei WuXian se dégagea rapidement. Jiang Cheng finit par remarquer où il se trouvait. Il regarda autour de lui et demanda d'un ton inquiet : « Où sommes-nous ? »

Wen Ning répondit de loin : « Le bureau de supervision de Yiling. Mais il n'y a rien à craindre... »

Jiang Cheng pivota vers Wei WuXian : « Le bureau de supervision ?! Tu es tombé dans leur piège?"

« Non ! »

Jiang Cheng dit d'une voix dure : « Non ? Alors qu'est-ce que tu fais dans un bureau de supervision ? Comment es-tu arrivé là ? Ne me dis pas que tu as demandé de l'aide aux chiens de Wen ? »

Wei WuXian le saisit. « Jiang Cheng, commence par te calmer. Nous ne craignons rien ici ! Réveille-toi. Il n'est pas sûr que la Main qui fond les noyaux ne puisse pas... »

Jiang Cheng était incapable d'écouter qui que ce soit. Il était déjà à moitié fou. Les mains autour du cou de Wei WuXian, il rit : « Wei WuXian, , hahahahahahaha Wei WuXian ! Toi ! Tu... »

Tout à coup, une ombre rouge ouvrit la porte d'un coup de pied et entra comme une flèche à l'intérieur. Elle frappa sur sa paume et une lumière argentée fila à toute vitesse. Une aiguille pénétra dans le crâne de Jiang Cheng, qui s'allongea immédiatement. Wen Qing se retourna pour fermer la porte avant de réprimander son frère à voix basse : « Wen Ning, tu es stupide ou quoi ? Tu le laisses crier, rire et faire tout ce bruit ! Tu veux qu'il soit découvert ? »

Comme s'il voyait son sauveur, il s'écria : « Sœur ! »

Wen Qing rétorqua : « Tu m'appelles sœur maintenant ? Je ne t'ai rien demandé encore. Depuis quand as-tu autant d'audace ? Comment oses-tu cacher des gens ! J'avais déjà posé discrètement quelques questions avant. Alors, c'est pour ça que tu as brusquement voulu aller à Yunmeng ! Pour qui te prends-tu ? Qui t'as donné autant de courage ? Si Wen Chao l'apprend, il te découpera en morceaux. Une fois qu'il est vraiment décidé à tuer quelqu'un, tu penses que je peux l'en empêcher ? »

Elle parlait vite et clairement. Son ton ne laissait pas la place aux objections. Wei WuXian ne trouva pas l'occasion de l'interrompre. Le visage de Wen Ning avait la pâleur de la neige. « Sœur, mais le Jeune maître Wei... »

Wen Qing reprit, la voix sévère : « Je n'en dirai pas trop parce que tu as agi par gratitude et que c'est une raison compréhensible. Mais ils ne peuvent pas rester ici longtemps ! Tu es arrivé et reparti soudainement et pendant ce temps Wen Chao les a perdus tous les deux. Il n'est pas stupide. Ils vont venir les chercher ici tôt ou tard. C'est le bureau de supervision que je commande et c'est notre demeure. Quel chef d'accusation vont-ils trouver s'ils découvrent que tu les caches ? Réfléchis bien ! »

Son exposé limpide des enjeux revenait à pointer le nez de Wei WuXian du doigt et à lui dire de disparaître rapidement et de ne pas les encombrer. Si Wei WuXian avait été le blessé ou si quelqu'un d'autre les avait sauvés, il serait parti immédiatement, plein de détermination. Mais pour l'heure, le blessé était Jiang Cheng. Blessé et dépossédé de son noyau. Il avait perdu la tête. Wei WuXian ne parvenait pas à trouver en lui une quelconque détermination. Et c'était à cause de la secte Wen qu'ils se trouvaient dans cette situation. Il était naturel pour lui de ne pas vouloir renoncer. Il serra les dents et ne dit rien.

Wen Ning objecta : « M-mais les membres de la secte Wen... »

Wen Qing lui coupa la parole. « Ce que la secte Wen fait n'a rien à voir avec nous. Nous n'avons pas à être responsables de ses malversations. Wei Ying, inutile de me regarder comme ça. Toute dette a un commencement. Je suis en charge du bureau de Yiling, mais on me l'a ordonné. Je suis médecin et apothicaire. Je n'ai jamais tué personne et encore moins des membres de la secte Jiang. »

C'était vrai. Personne n'avait jamais entendu parler de vies perdues des mains de Wen Qing. Beaucoup de gens avaient toujours des cas à lui confier parce qu'elle était l'un des membres de la secte Wen qui agissait normalement. Il lui était même arrivé de défendre des personnes devant Wen RuoHan. Elle avait toujours joui d'une bonne réputation.

Le silence régnait dans la pièce.

Un instant plus tard, Wen Qing reprit la parole. « Ne retirez pas l'aiguille. Il piquera une autre crise s'il se réveille. On l'entend hurler de l'extérieur. Retirez-la quand ses blessures seront guéries. Je ne veux rien avoir à faire avec Wen Chao, ni surtout avec cette femme qui l'accompagne. Ça me dégoûte ! »

Sur ces mots, elle tourna les talons et quitta la pièce. Wei WuXian demanda : « Elle... veut dire que nous ne pouvons pas rester longtemps mais que nous pouvons rester quelques jours... C'est ça ? »

Wen Ning approuva de la tête. « Merci, Sœur aînée ! »

Un paquet d'herbes médicinales fut lancé de l'extérieur dans la pièce. Wen Qing dit de loin : « Si tu es vraiment reconnaissant, fais des efforts ! Qu'est-ce que c'est que ce médicament que tu viens de faire ? Recommence ! »

Le paquet d'herbes heurta Wen Ning de front, mais il dit avec bonheur : « Le médicament que ma sœur a préparé va être efficace. Des centaines de fois meilleur que le mien. Il sera efficace, c'est sûr. »

Wei WuXian sentit enfin le soulagement l'envahir. « Merci ».

Il était conscient du fait que la décision de les ignorer de l'une et celle de les aider de l'autre exposaient la sœur et le frère à un extrême danger. Comme l'avait dit Wen Qing, si Wen Chao était déterminé à tuer quelqu'un, elle ne pourrait probablement pas l'en empêcher. Peut-être ne serait-elle pas non plus épargnée. Après tout, les enfants des autres ne pouvaient jamais soutenir la comparaison avec les siens propres.

L'aiguille plongea Jiang Cheng dans le sommeil pendant trois jours. Ses os et ses blessures externes avaient déjà guéri. Les deux choses qui ne guériraient jamais étaient les marques du fouet disciplinaire et la perte du noyau d'or.

Wei WuXian avait passé ces trois journées à réfléchir.

Trois jours plus tard, il dit au revoir à Wen Ning. Portant Jiang Cheng sur son dos, il marcha pendant un moment et emprunta une petite maison à un garde forestier. Il ferma la porte et retira l'aiguille du crâne de Jiang Cheng. Celui-ci n'ouvrit les yeux qu'au bout d'un long moment.

Il s'était réveillé, mais ne bougeait pas. Il était tellement indifférent qu'il ne se retourna même pas et ne demanda pas où ils se trouvaient. Il ne but pas d'eau et ne s'alimenta pas. On aurait dit qu'il ne voulait que mourir.

Wei WuXian lui demanda : « Tu veux vraiment mourir ? »

« Je ne pourrai pas me venger même si je vis. Pourquoi ne pas mourir ? Je deviendrai peut-être un fantôme féroce. »

« Tu as participé à des rituels d'apaisement de l'âme depuis ton enfance. Tu ne pourras pas te transformer en fantôme féroce après ta mort. »

« Si je ne peux pas me venger vivant ou mort, quelle est la différence entre les deux ? »

Puis il se tut et refusa de parler à nouveau.

Wei WuXian s'assit à son chevet. Il le regarda pendant un moment. Il se tapa sur les genoux, se leva et commença à s'activer.

Le soir venu, il avait fini de préparer un repas. Il posa tout sur la table. « Lève-toi. C'est l'heure de dîner. »

Bien sûr, Jiang Cheng l'ignora. Wei WuXian s'assit à la table. Il prit ses baguettes. « Si tu ne reprends pas des forces, nous ne pourrons pas récupérer ton noyau d'or. »

Aux mots « noyau d'or », Jiang Cheng cligna des yeux. Wei WuXian poursuivit : « C'est vrai. Crois-moi. Tu as bien entendu. J'ai dit 'récupérer ton noyau d'or' ».

Jiang Cheng remua les lèvres. Il avait la gorge sèche. « ... Tu sais comment faire ? »

Wei WuXian affirma d'une voix calme : « Oui. »

Il se retourna. « Tu sais depuis longtemps que ma mère, ZangSe SanRen, était une élève de BaoShan SanRen, n'est-ce pas ? »

La phrase était courte mais la lumière revint immédiatement dans les yeux morts de Jiang Cheng.

BaoShan SanRen, l'être céleste légendaire qui avait vécu des centaines d'années, le maître retiré du monde que l'on disait capable de ressusciter les morts, de couvrir les os de chair !

Sa voix tremblait. « Tu veux dire... Tu veux dire... »

Wei WuXian dit clairement : « Je veux dire que je sais à partir du nom 'BaoShan' de quelle montagne il s'agit. Cela veut dire que je peux t'emmener jusqu'à BaoShan SanRen. »

« ... Mais, je croyais que tu ne te souvenais plus de ton enfance ? »

« Ce n'est pas exactement ça. Il y a quelques bribes qui ont été répétées si souvent que je ne les ai pas oubliées. Je me suis toujours souvenu de la voix d'une femme qui me répétait quelque chose, qui me parlait d'un lieu et de plein d'autres choses. Elle disait que si je me trouvais dans une situation totalement désespérée, je pouvais me rendre sur cette montagne et demander de l'aide aux immortels qui y habitent. »

Jiang Cheng se laissa rouler à bas du lit.

Il se jeta à la table. Wei WuXian poussa le bol et les baguettes devant lui.  
« Mange. »

Jiang Cheng s'agrippait à la table, tout excité : « Je... »

« Mange. Nous parlerons en mangeant sinon je ne dirai rien. »

Jiang Cheng s'assit sur le tabouret. Baguettes en main, il enfourna la nourriture. Alors qu'il se sentait totalement désespéré, il découvrait tout à coup que les choses pouvaient changer et que le monde était beau. Il était tellement excité qu'il avait l'impression d'être entouré de flammes. Déstabilisé, il ne s'aperçut même pas qu'il tenait ses baguettes à l'envers. Voyant qu'il commençait à manger, bien que la tête ailleurs, Wei WuXian poursuivit. « Je t'y emmènerai dans quelques jours. »

Jiang Cheng lança : « Aujourd'hui ! »

« De quoi as-tu peur ? Que des immortels vieux de plusieurs centaines d'années disparaissent pendant ce temps-là ? Il faut attendre quelques jours parce que cela implique beaucoup de tabous. Je dois prendre mes précautions pour leur parler de toi. Sinon, si tu fais quelque chose d'interdit qui met le maître en colère, ce sera fini. Fini pour nous deux. »

Jiang Cheng le regardait fixement, les yeux écarquillés, dans l'espoir qu'il en dise plus. Wei WuXian continua : « Une fois sur la montagne, tu ne pourras ni ouvrir les yeux, ni regarder autour de toi. Tu n'auras le droit ni de te souvenir du paysage, ni de voir les gens qui se trouvent sur la montagne. Souviens-toi, quoi qu'ils te disent de faire, tu devras le faire. »

« D'accord ! »

« Et voici le plus important. Si on te demande qui tu es, tu dois dire que tu es le fils de ZangSe SanRen. Tu ne peux pas révéler ton identité ! »

« D'accord ! »



Quoi que Wei WuXian lui dise de faire Jiang Cheng acquiescerait probablement, les larmes aux yeux. Wei WuXian conclut : « Bien, mangeons. Reprenons des forces et retrouvons notre énergie. Je vais avoir des choses à préparer pendant les jours à venir. »

Jiang Cheng finit par réaliser qu'il tenait ses baguettes à l'envers. Il les remit dans le bon sens et avala plusieurs autres bouchées. La nourriture était tellement épicée que ses yeux rougirent. Il ne put s'empêcher de maudire : « ... C'est très mauvais ! »

Après plusieurs jours à s'entendre demander des détails sur BaoShan SanRen, Wei WuXian prit la route avec Jiang Cheng. Après un long périple, ils arrivèrent au pied de l'une des montagnes les plus isolées de Yiling.

Ses pentes étaient couvertes d'une végétation verdoyante et son sommet se perdait dans les nuages et le brouillard. Elle dégageait effectivement quelque chose de divin, mais sans commune mesure avec la montagne céleste pour laquelle tout le monde la prenait. Au cours des derniers jours, Jiang Cheng avait eu des doutes. Parfois, il pensait que Wei WuXian lui mentait, parfois il pensait l'avoir mal compris ou que celui-ci se rappelait mal de ce qu'il avait entendu dans son enfance. Il s'inquiétait en permanence de savoir s'ils trouveraient l'endroit. Quand il vit la montagne, ses doutes lui revinrent. « C'est vraiment là qu'habite BaoShan SanRen ? »

Wei WuXian affirma avec certitude : « C'est ici, sans doute aucun. Pourquoi te mentirais-je ? Pour que tu sois content pendant quelques jours et encore plus déçu après ? »

Ils avaient déjà eu cette conversation un nombre incalculable de fois. Wei WuXian l'accompagna jusqu'à mi-pente. « Bien. Maintenant, je dois te laisser. »

Il sortit un morceau de tissu et banda les yeux de Jiang Cheng. Il lui répéta avec insistance : « Tu ne dois jamais, jamais ouvrir les yeux. Il n'y a pas d'animaux sauvages dans cette montagne. Il vaut mieux que tu marches lentement. Tu ne dois pas retirer le bandeau même si tu tombes. Tu ne dois pas être curieux. Souviens-toi, dis seulement que tu es Wei WuXian. Tu sais comment répondre aux questions ? »

Il s'agissait de recréer son noyau et de lui permettre de se venger. Bien évidemment, Jiang Cheng tenait à faire ce qu'il fallait. Il hocha nerveusement la tête.

Il se retourna et entama lentement l'ascension de la montagne. Wei WuXian lui lança : « Je t'attendrai dans la ville en bas ! »

Il regarda quelque temps la silhouette de Jiang Cheng s'éloigner, tourna les talons et s'engagea sur un autre chemin.

Jiang Cheng se trouvait dans la montagne depuis sept jours.

La ville où ils avaient convenu de se retrouver se situait aussi dans les montagnes. Elle était plutôt loin de tout. Ses habitants étaient peu nombreux. Les rues étaient étroites et cabossées. Il n'y avait même pas de marchands de rue.

Wei WuXian était accroupi au bord de la rue. Il regardait dans la direction de la montagne. Jiang Cheng n'était toujours pas en vue. Il appuya les mains sur ses genoux, se leva et sentit sa tête tourner. Chancelant quelques instants, il se dirigea vers l'unique maison de thé de la ville.

C'était le seul bâtiment qui ne soit pas grossier. Lorsqu'il entra, un serveur l'accueillit avec un sourire : « Qu'est-ce qui vous ferait plaisir ? »

Wei WuXian fut immédiatement sur ses gardes.

Il n'avait jamais eu le temps de se laver pendant les jours qui avaient suivi leur fuite. On aurait pu presque dire qu'il était crasseux. La plupart du temps, les serveurs de maisons de thé chassaient les gens dans cet état, parfois même à coups de pied. L'accueillir avec un tel enthousiasme sonnait faux.

Il jeta rapidement un coup d'œil circulaire à l'intérieur de l'établissement. Le caissier se tenait derrière le comptoir et donnait l'impression de vouloir cacher son visage dans le livre de comptes. Une demi-douzaine de personnes se répartissaient entre plusieurs tables. Beaucoup d'entre elles portaient une cape et buvaient du thé la tête baissée comme si elles cachaient quelque chose.

Wei WuXian fit immédiatement demi-tour pour sortir. Mais à peine dehors, une ombre noire de grande taille se dressa au-dessus de lui et lui asséna un coup violent à la poitrine.

Wei WuXian s'affala entre deux tables. Le serveur et le caissier sortirent en courant, pris de panique. Toutes les personnes assises à l'intérieur retirèrent leurs capes, révélant les robes à l'insigne du soleil qu'elles portaient en dessous. Wen ZhuLiu franchit le seuil et s'arrêta devant Wei WuXian. Le regardant peiner à se relever puis fixant sa paume, il sembla réfléchir. Quelqu'un projeta Wei WuXian à terre d'un coup de pied derrière les genoux.

Le visage de Wen Chao apparut dans son champ de vision, plein d'une cruelle excitation. « Tu es déjà par terre ? Pourtant, tu étais plus agité dans la caverne du

Xuanwu massacreur. Un seul coup suffit à t'abattre ? Hahahaha, continue à t'agiter, regarde comme tu étais arrogant ! »

La voix impatiente de Wang LingJiao résonna à son tour. « Vite ! Jeune maître Wen, coupez-lui la main ! Il nous doit toujours un bras ! »

Wen Chao répondit : « Non, non, non, ne nous précipitons pas. Nous avons fini par le trouver. Lui couper la main provoquerait une hémorragie. S'il meurt vite, ce ne sera plus amusant. Commençons par faire fondre son noyau. Je veux l'entendre hurler comme ce petit bâtard de Jiang Cheng ! »

Wang LingJiao insista : « Alors faisons fondre son noyau d'abord et ensuite coupons-lui la main ! »

Pendant qu'ils discutaient, Wei WuXian cracha du sang. « Bien sûr ! Sortez vos techniques de torture, n'hésitez pas ! »

Wang LingJiao lui lança un grand sourire : « Fais attention à ce que tu dis. »

Wen Chao lui dit avec mépris : « Tu es sur le point de mourir mais tu continues à jouer les héros ! »

Wei WuXian rit froidement. « C'est précisément parce que je suis sur le point de mourir que je suis si heureux ! Ce dont j'ai peur, c'est de ne pas mourir. Si tu as le cran, alors torture-moi ! Plus ce sera cruel, mieux ce sera. Après ma mort, je deviendrai un fantôme féroce, je hanterai la secte QishanWen jour et nuit et je vous maudirai tous ! »

À ces mots, Wen Chao hésita. Les disciples de clans renommés comme celui de Jiang FengMian et Yu ZiYuan étaient affectés par leur clan et ses trésors depuis leur enfance. En grandissant, ils participaient à un nombre incalculable de rituels d'apaisement de l'âme afin de limiter au maximum la probabilité qu'ils deviennent des fantômes féroces. Mais Wei WuXian était différent. C'était le fils d'un serviteur. Il n'avait pas non plus grandi dans la secte Jiang depuis sa naissance. Il n'avait pas eu l'occasion de participer à autant de rituels. S'il mourait avec trop d'énergie de ressentiment, devenait un fantôme féroce et venait les hanter, ce serait très ennuyeux. Et plus il subirait de tortures de son vivant, plus elles seraient hétéroclites, plus elles seraient cruelles, plus le fantôme qu'il deviendrait après sa mort serait féroce et difficile.

Voyant cela, Wang LingJiao se dépêcha de dire : « Jeune maître Wen, n'écoutez pas ses bêtises. Tout le monde ne devient pas un fantôme féroce après sa mort. Le moment, le lieu, la situation. Il faut que tout cela se combine correctement. D'ailleurs, même s'il en devenait un, la secte QishanWen serait capable de s'en

occuper, non ? Nous essayons de l'attraper depuis si longtemps. N'était-ce pas pour le punir ? Ne me dites pas que vous allez le libérer à cause de ses fanfaronnades ? »

Wen Chao répondit : « Bien sûr que non ! »

Conscient de sa mort imminente, Wei WuXian sentit le calme l'envahir. La haine qui l'habitait jusque dans ses cellules se transforma en froide détermination. L'expression de son visage agaça Wen Chao et lui fit un peu peur. Il lui donna un coup de pied dans le ventre. « Tu continues à jouer la comédie ! À qui veux-tu faire peur ? De qui te prétends-tu le héros ? »

Le groupe de disciples le rejoignit pour infliger une correction à Wei WuXian. Au bout d'un moment, Wen Chao ordonna : « Ça suffit ! »

Wei WuXian cracha à nouveau le sang. Il était déterminé. *Le moment est venu de me tuer ? Ma mort ne changera pas grand chose. Ce ne sera pas pire que de vivre et il y a une chance sur trois que je devienne un fantôme féroce et me venge !*

Cette pensée l'emplit d'une excitation sans égale.

Mais Wen Chao dit : « Wei Ying, tu penses toujours n'avoir peur de rien, être brave et puissant, n'est-ce pas ? »

Wei WuXian répondit d'un ton surpris : « Oh, alors même les chiens de Wen savent parler la langue des hommes ? »

Wen Chao lui asséna un violent coup de poing. Son sourire était hideux. « Continue à faire le malin et le beau parleur. J'aimerais voir pendant combien de temps tu vas continuer à jouer les héros ! »

Il ordonna à ses subordonnés de maintenir Wei WuXian à terre. Wen ZhuLiu s'approcha et le releva. Wei WuXian réussit à lever la tête. Il regarda l'homme qui avait tué Jiang FengMian et Madame Yu et détruit le noyau d'or de Jiang Cheng. Il grava son visage et sa froideur dans son cœur.

Les gens de la secte Wen s'envolèrent à ses côtés sur leurs épées. La ville et les montagnes s'éloignaient de plus en plus. Wei WuXian pensa, *Même si Jiang Cheng est descendu de la montagne, il ne pourra plus me trouver... Pourquoi m'emmènent-ils aussi haut dans les airs ? Ils vont me pousser quand ils seront à une hauteur suffisante ?*

Au bout d'un moment, une montagne noire apparut soudain à travers les nuages blancs.

Il s'en dégagait une impression de mort à glacer le sang. Comme s'il s'agissait d'un énorme cadavre vieux de milliers d'années. Rien que la regarder faisait froid dans le dos.

Wen Chao s'arrêta au-dessus de la montagne. Il dit : « Wei Ying, tu sais où nous sommes ? » Il ricana : « On appelle cet endroit le Mont-Charnier. »

Un courant d'air froid remonta du bas de la colonne vertébrale jusqu'à la nuque de Wei WuXian.

Wen Chao continua : « Le Mont-Charnier se trouve à Yiling. Vous autres gens de Yunmeng en avez probablement entendu parler aussi. C'est une montagne de cadavres, un ancien champ de bataille. Où que l'on plante une pelle, on déterre un corps. On y jette aussi tous les cadavres sans nom enveloppés dans un tapis. »

Les épées descendirent lentement à proximité du sommet noir. Wen Chao reprit : « Regarde comme l'air est sombre. Tsk tsk tsk, l'énergie hostile est forte, n'est-ce pas ? Et l'énergie de ressentiment est épaisse, n'est-ce pas ? Même nous, la secte Wen, n'avons rien pu y faire. Nous n'avons pu que l'entourer et empêcher les gens d'y aller. Il fait encore jour. La nuit, on y trouve toute sorte de choses. Quand un vivant s'y rend, son corps et son âme ne peuvent pas revenir et sont incapables d'en sortir de toute éternité. »

Il saisit Wei WuXian par les cheveux. Un sourire grotesque sur le visage, il martela ses mots : « Et tu ne pourras pas en sortir de toute éternité non plus ! »

Sur ces mots, il projeta Wei WuXian à bas de l'épée.

« Ahhhhhhhhhhh...! »